

Août 2025

ÉTUDE SUR LA RÉINTÉGRATION DES MIGRANTS DÉPORTÉS EN HAÏTI

ANALYSES DES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE SÉRIE D'ENQUÊTES DE PANEL



Cette recherche a été financée par :



INSTITUT MONDIAL DES DONNÉES
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS



DARTMOUTH



Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Publié par : Organisation internationale pour les migrations
Rue E. Pierre, 11 (Zone Ambassade États-Unis)
Tabarre 27
Port-au-Prince, Haïti
Courriel : dtmhaiti@iom.int
Site web : <https://dtm.iom.int/haiti>

Cette publication a été publiée sans avoir fait l'objet d'une édition officielle par l'OIM.
Le présent ouvrage a été publié sans que l'Unité des publications de l'OIM (PUB) ait approuvé sa conformité avec les normes stylistiques et l'identité visuelle de l'Organisation.
Cette publication a été sans l'approbation de l'Unité de recherche de l'OIM (RES).

Photo de couverture : Accueil à Belladère de migrants déportés de République dominicaine © OIM Haïti / Novembre 2024

Citation requise : Cafilich, A., Hartman, A., Lamorena, Z., Peters, M., Zhou, T., Zhou, Y., IOM (2025). *Étude sur la réintégration des migrants déportés en Haïti : Analyses des résultats de la première série d'enquêtes de panel*. Organisation internationale pour les migrations, Haïti.

© OIM 2025



Certains droits réservés. Cet ouvrage est mis à disposition sous licence [Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification 3.0 Organisations internationales](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode) (CC BY-NC-ND 3.0 IGO).*

Pour plus de détails, voir la section [Droit d'auteur et conditions d'utilisation](#).

Le présent ouvrage ne doit pas être utilisé, publié ou rediffusé dans l'intention première d'en obtenir un avantage commercial ou une compensation financière, sauf à des fins éducatives, par exemple, aux fins de son intégration dans un manuel.

Permissions : Toute demande concernant l'utilisation à des fins commerciales ou les droits et licences doit être adressée à publications@iom.int.

* <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/igo/legalcode>

TABLE DES MATIÈRES

APERÇU	3
RÉSUMÉ	3
SÉCURITÉ ET CONFIANCE INSTITUTIONNELLE	4
INTENTIONS MIGRATOIRES	11
INTÉGRATION ÉCONOMIQUE	16
INTÉGRATION SOCIALE	24
PRÉJUDICES LIÉS À LA DÉPORTATION	31
ANNEXES	36

APERÇU



Consultation médicale de migrants déportés à Ouanaminthe © IOM Haïti / Mai 2024

Ce rapport présente les résultats clés issus de la première vague de collecte de données auprès d'un échantillon de résidents haïtiens et de personnes récemment déportées vers Haïti, interrogés en 2024 et 2025. Il se concentre sur les conditions de vie en Haïti et les expériences des personnes déportées par rapport à celles de la population générale.

Entre le 16 décembre 2024 et le 19 mai 2025, l'OIM Haïti a interrogé 3 531 Haïtiens par téléphone : 1 237 étaient des personnes déportées et 2 294 n'avaient pas été déportées, classification basée sur leurs déclarations d'antécédents migratoires.

Ce rapport contient des statistiques sommaires et une analyse de régression. Toutes les analyses de régression contrôlent le même ensemble de

covariables : sexe, âge, niveau d'éducation, taille du ménage et département. Les coefficients de régression doivent être interprétés comme la moyenne pour une population donnée, ces covariables étant constantes.

Veuillez noter que toutes ces informations sont descriptives, ce qui signifie qu'aucune ne doit être interprétée de manière causale. Les conclusions concernant les personnes déportées ne décrivent pas l'ensemble de la population qui quitte Haïti. Elles ne décrivent pas, par exemple, les personnes qui sont en dehors du pays. Un certain nombre de personnes quittent Haïti sans être déportées et ne sont donc pas incluses dans notre échantillon.

Voir les [Annexes](#) pour plus de détails sur l'échantillonnage et la construction de l'indice.

RÉSUMÉ

En quoi les personnes déportées diffèrent-elles des personnes non déportées dans notre échantillon de la population haïtienne ?

En tenant compte du sexe, de l'âge, du niveau d'éducation, de la taille du ménage et du lieu de résidence (département), nous avons pu constater que :



Les deux groupes sont confrontés à une insécurité et à une violence importantes. Ils font état de niveaux similaires (très faibles) de sécurité dans leur lieu de résidence actuel et de confiance (très faible) dans les institutions étatiques et non étatiques.



Par rapport aux non-déportés, les déportés déclarent une intention de migrer légèrement plus forte, bien qu'ils déclarent également disposer de ressources légèrement moins importantes pour le faire.



Le chômage et les indicateurs de stress économique sont élevés dans tout le pays, tant pour les personnes déportées que pour celles qui ne le sont pas. Par rapport aux personnes non déportées, les personnes déportées déclarent disposer de moins d'actifs et être moins intégrées au marché du travail, comme le montre le nombre d'heures travaillées au cours des quatre dernières semaines.



Par rapport aux personnes non déportées, les personnes déportées obtiennent des scores plus faibles sur les indices qui mesurent la dignité, l'intégration sociale et politique et la santé mentale. Environ la moitié des personnes interrogées déclarent présenter des symptômes correspondant à une dépression ou à de l'anxiété.

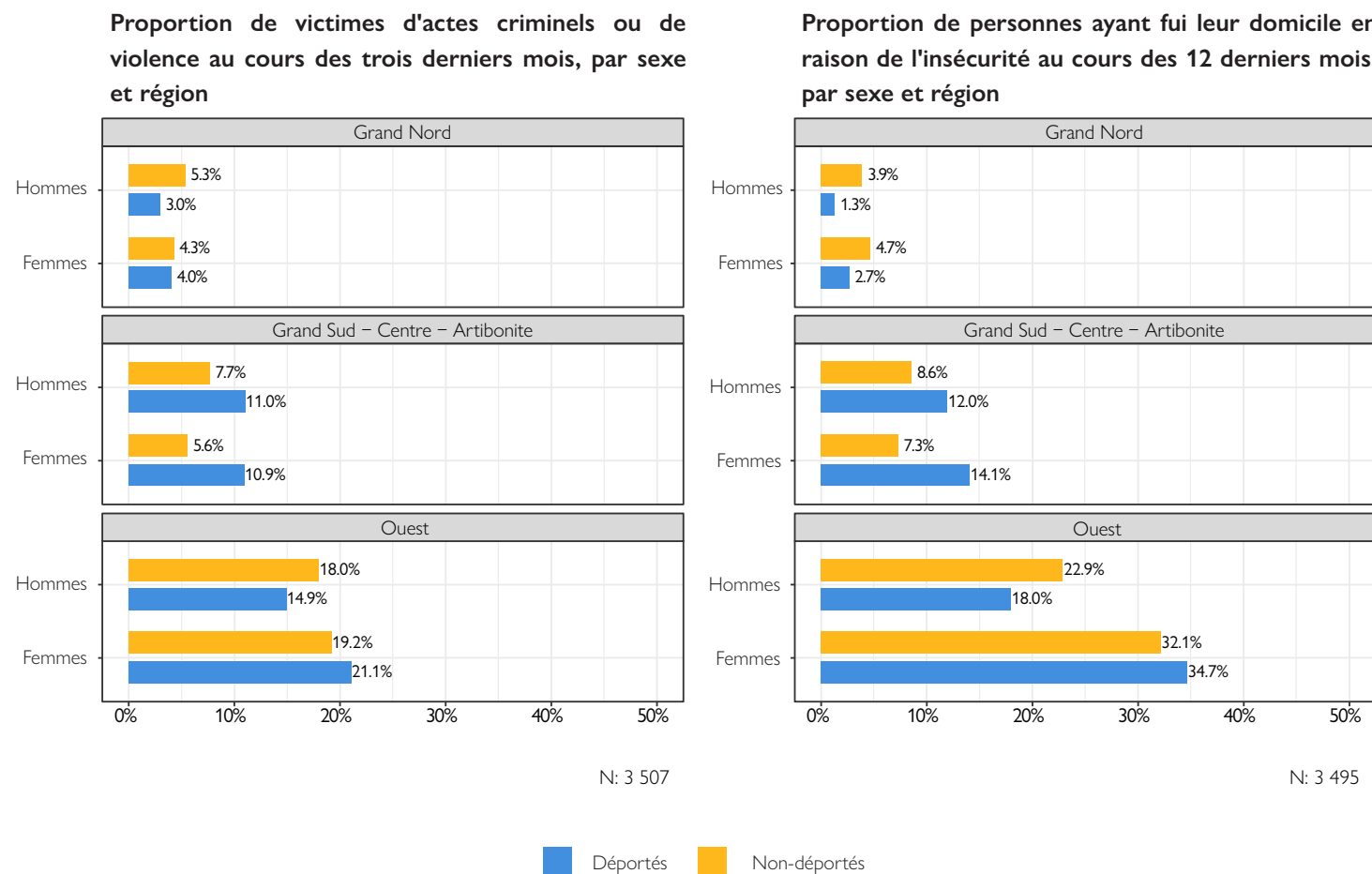


Parmi les personnes déportées, celles qui ont subi davantage de préjudices pendant la déportation (ex : violences verbales et physiques, mauvaises conditions) déclarent également plus souvent qu'elles ne se sentent pas en sécurité et qu'elles ont recours à des mécanismes d'adaptation négatifs pour survivre (ex : sauter des repas, se marier précocement).

SÉCURITÉ ET CONFIANCE INSTITUTIONNELLE

VICTIMES DE CRIMES ET DE VIOLENCES, DÉPLACÉES DE FORCE

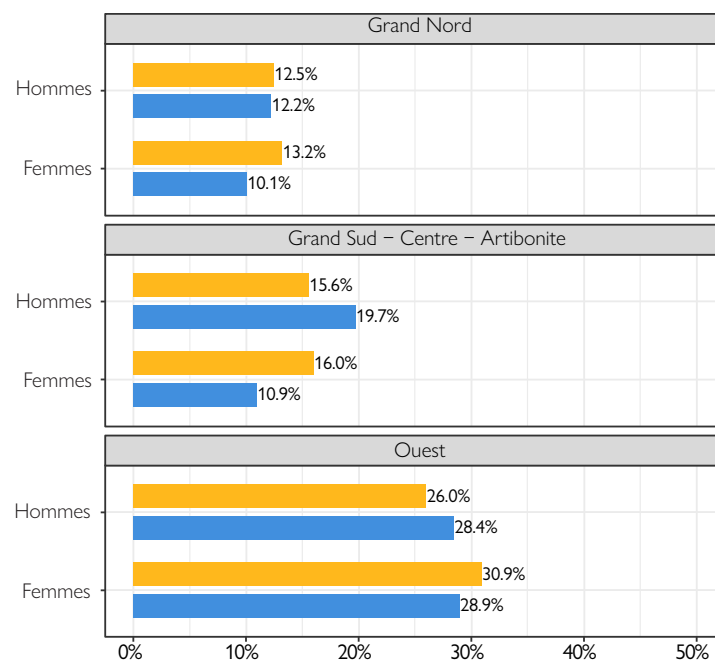
Une proportion importante de la population du département de l'Ouest, où se trouve la capitale Port-au-Prince, déclare avoir été victime de crimes ou avoir fui son domicile en raison de l'insécurité. Dans le reste du pays, la proportion est moins élevée, mais reste importante. Les femmes et les filles sont plus susceptibles d'avoir été déplacées.



RESTRICTIONS À LA LIBERTÉ DE MOUVEMENT

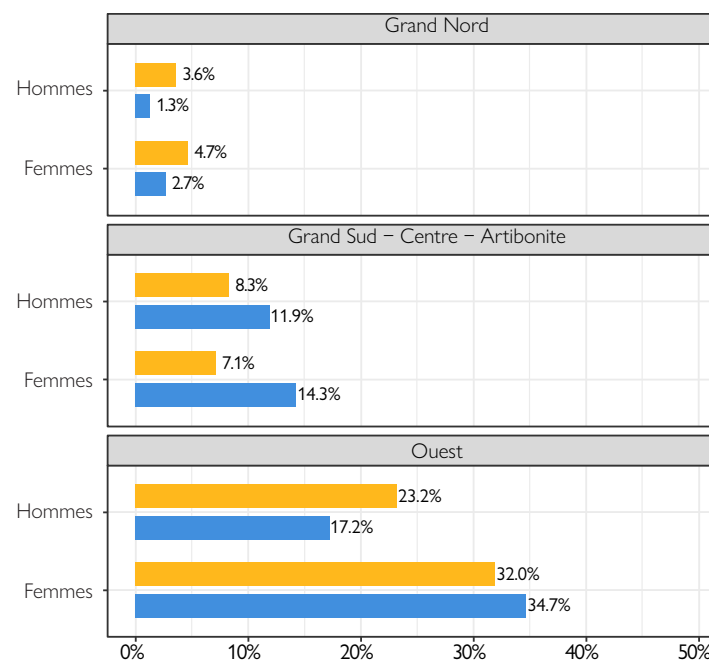
La violence et l'insécurité s'accompagnent de restrictions importantes à la liberté de mouvement des personnes, touchant plus d'un répondant sur quatre dans le département de l'Ouest.

Proportion des personnes ayant subi des restrictions de mobilité au cours des trois derniers mois, par sexe et région



N: 3 503

Proportion de personnes déclarant que les femmes évitent certaines zones de leur quartier, par sexe et région



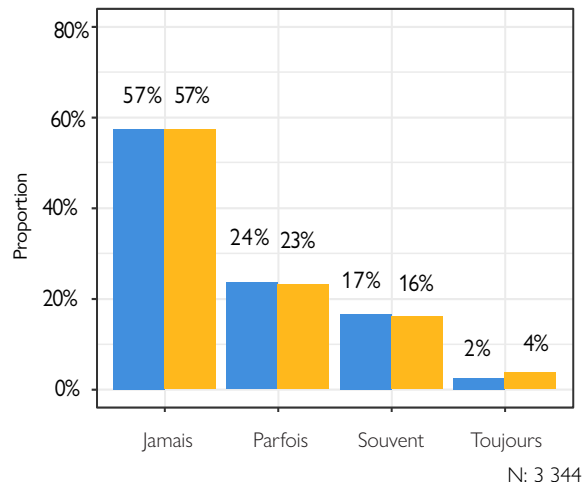
N: 3 472

■ Déportés ■ Non-déportés

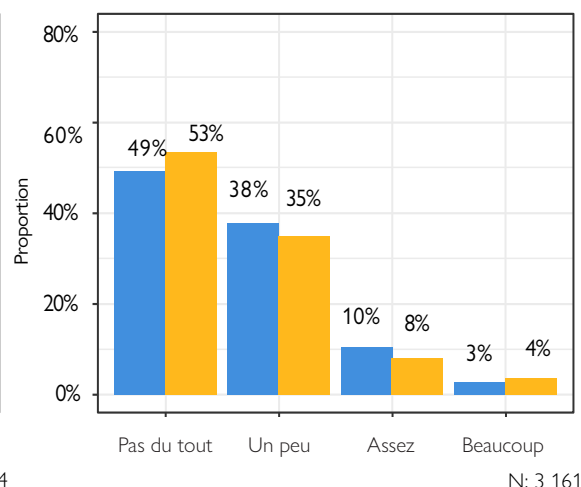
FAIBLE CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES

Dans les deux groupes, près de la moitié des personnes interrogées déclarent avoir été traitées injustement par des institutions publiques et ont peu confiance en ces dernières.

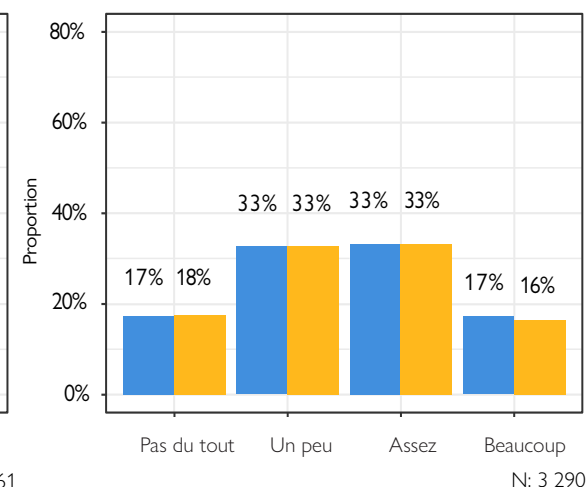
Les personnes comme vous sont traitées injustement par des institutions publiques



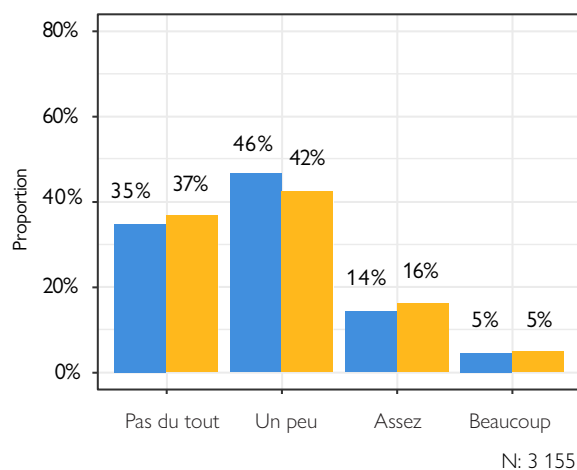
Confiance dans le gouvernement



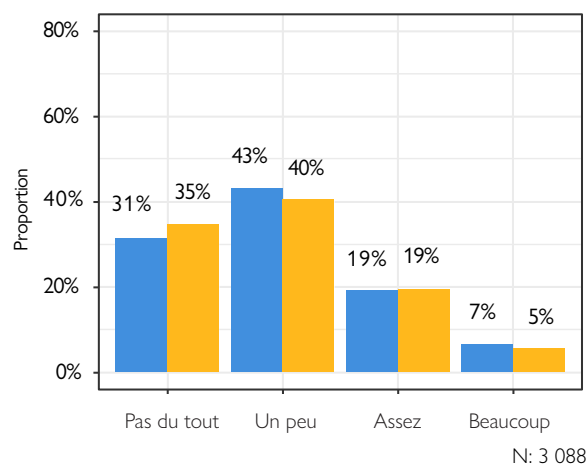
Confiance envers la police



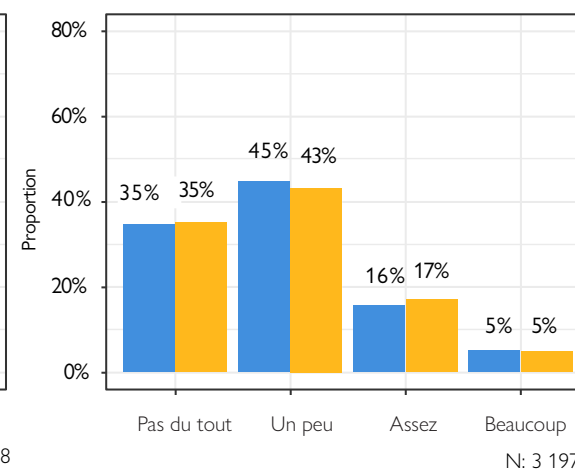
Confiance envers les tribunaux



Confiance envers le CASEC et l'ASEC



Confiance en la mairie

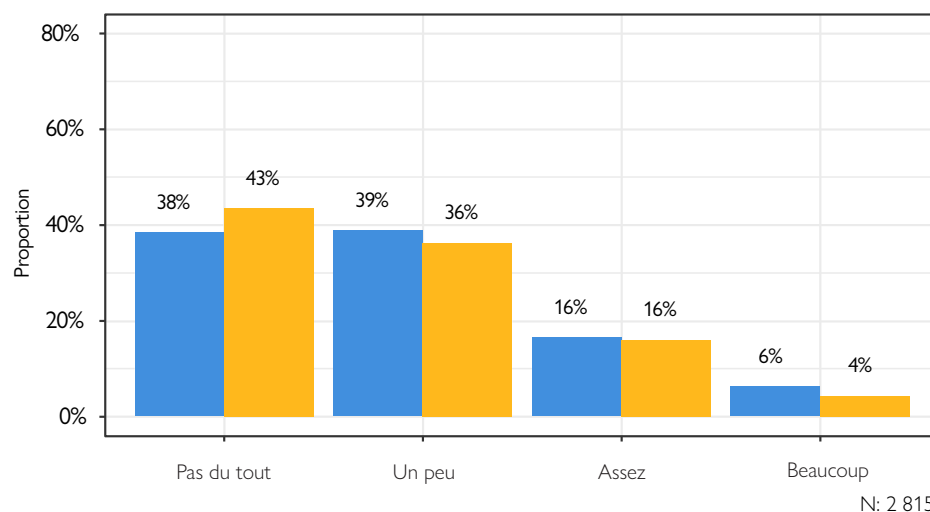


■ Déportés ■ Non-déportés

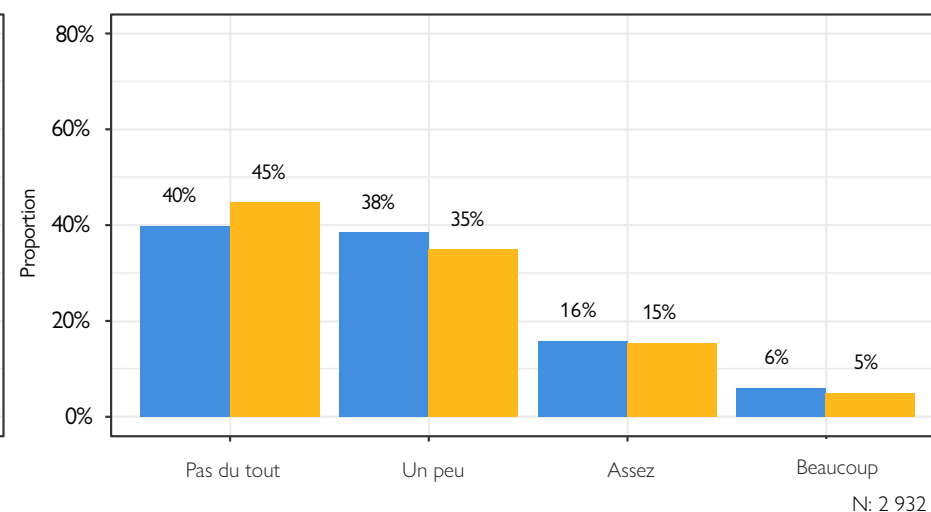
FAIBLE CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES ET NON ÉTATIQUES

Il y a également peu ou pas de confiance à l'égard de l'ONU ou de la présence de la police internationale, ainsi qu'envers les groupes d'autodéfense. La majorité n'a aucune confiance envers les gangs. À l'inverse, il existe une confiance modérée envers les autres membres de la communauté.

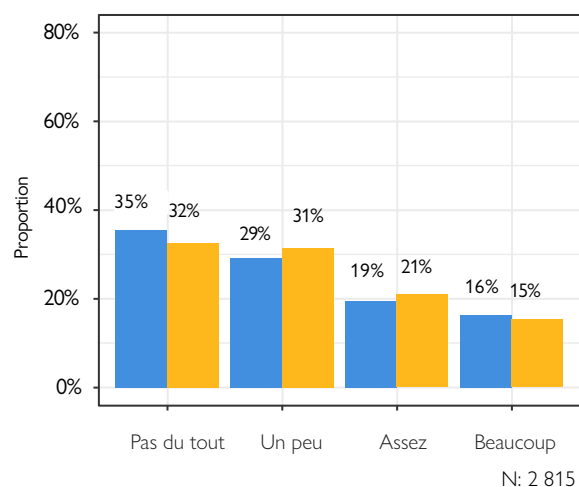
Confiance dans l'ONU



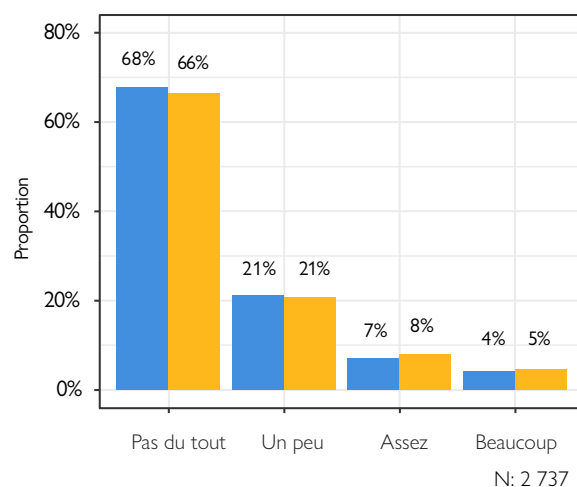
Confiance dans la police internationale



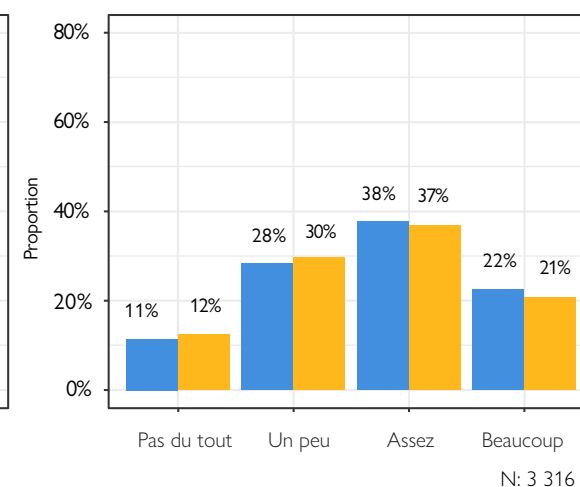
Confiance dans la brigade de vigilance



Confiance envers le 'chef local'



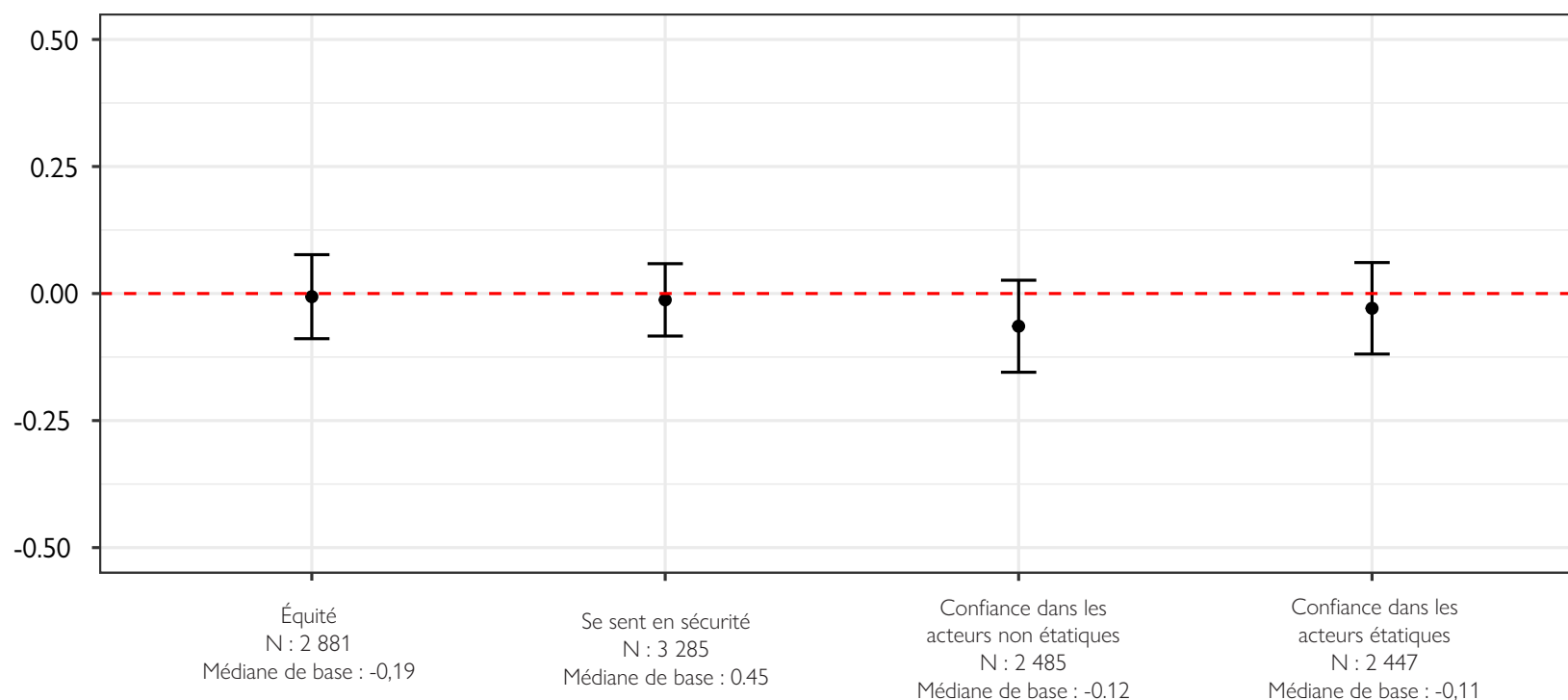
Confiance dans les voisins



AUCUNE DIFFÉRENCE ENTRE LES PERSONNES DÉPORTÉES ET LES PERSONNES NON DÉPORTÉES

Les estimations de régression ne montrent aucune différence statistiquement significative entre les personnes déportées et les personnes non déportées dans notre échantillon. Dans toutes les régressions, nous contrôlons le sexe, l'âge, le niveau d'éducation, la taille du ménage et le département géographique.

Régression des indices de confiance et de sécurité en fonction du statut de déportation, en tenant compte des données démographiques des répondants et de leur département de résidence



Tous les résultats sont normalisés.

SÉCURITÉ : RÉSUMÉ

CONCLUSION #1



Les personnes déportées vers Haïti et les personnes interrogées qui n'ont pas été déportées sont toutes confrontées à une grande instabilité et à des violences. Elles indiquent des niveaux similaires de sécurité (très faible) dans leur lieu de résidence actuel et de confiance (très faible) dans les institutions étatiques et non étatiques.

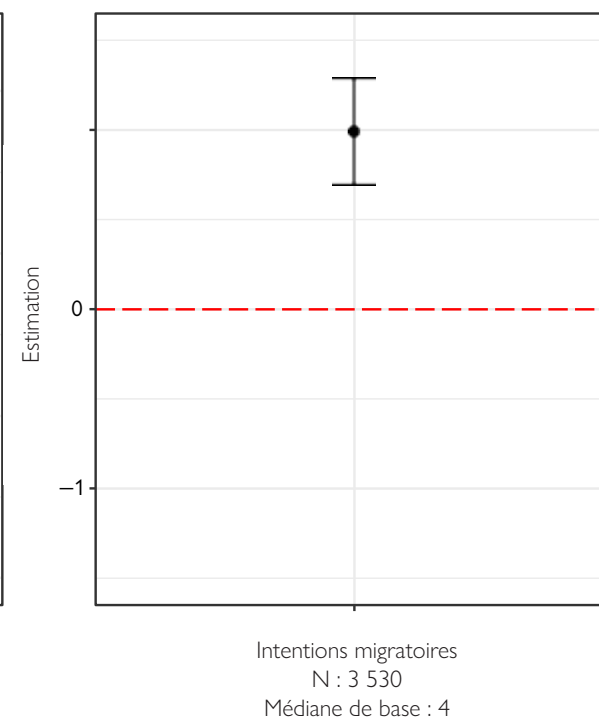
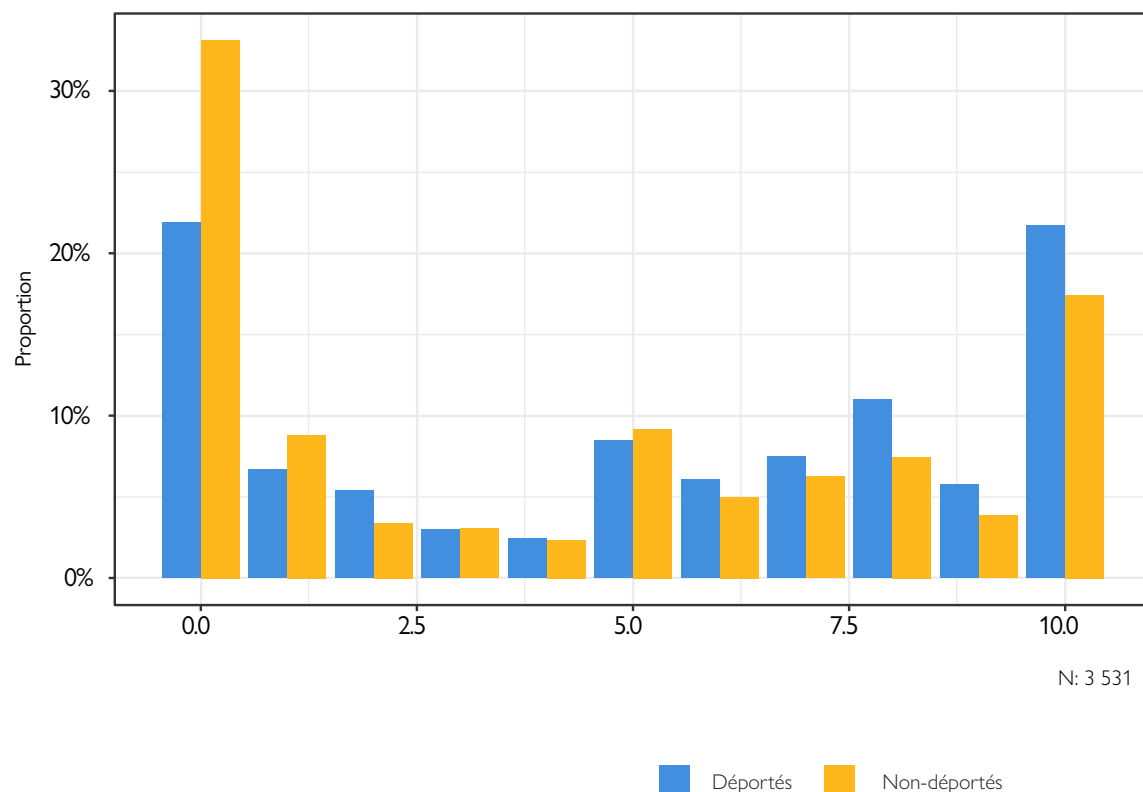
INTENTIONS MIGRATOIRES

LES PERSONNES DÉPORTÉES ONT UNE INTENTION DE MIGRER PLUS ÉLEVÉE

Pour les non-déportés, le niveau médian avec l'intention de migrer est de 4 sur une échelle de 0 à 10. En moyenne, les déportés se situent à 5, en tenant compte des covariables démographiques. Le premier graphique montre la distribution brute par groupe, tandis que le second graphique montre le coefficient obtenu en faisant une régression sur le statut de déportation, en tenant compte du sexe, de l'âge, du niveau d'éducation, de la taille du ménage et du département.

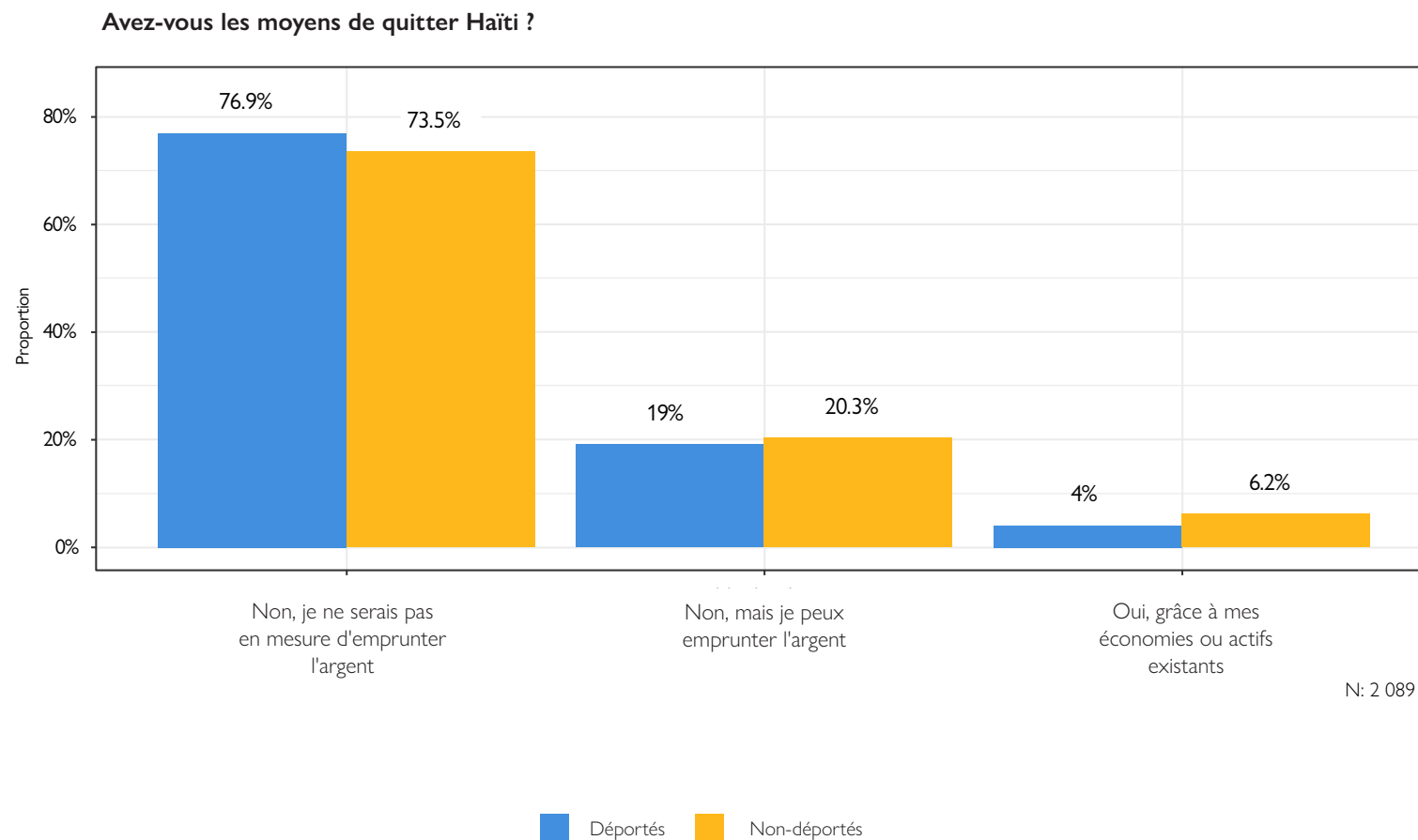
Dans quelle mesure êtes-vous certain aujourd'hui que vous tenterez de quitter Haïti (à nouveau) au cours des cinq prochaines années ?

0: certain de ne pas partir; 10: certain de partir



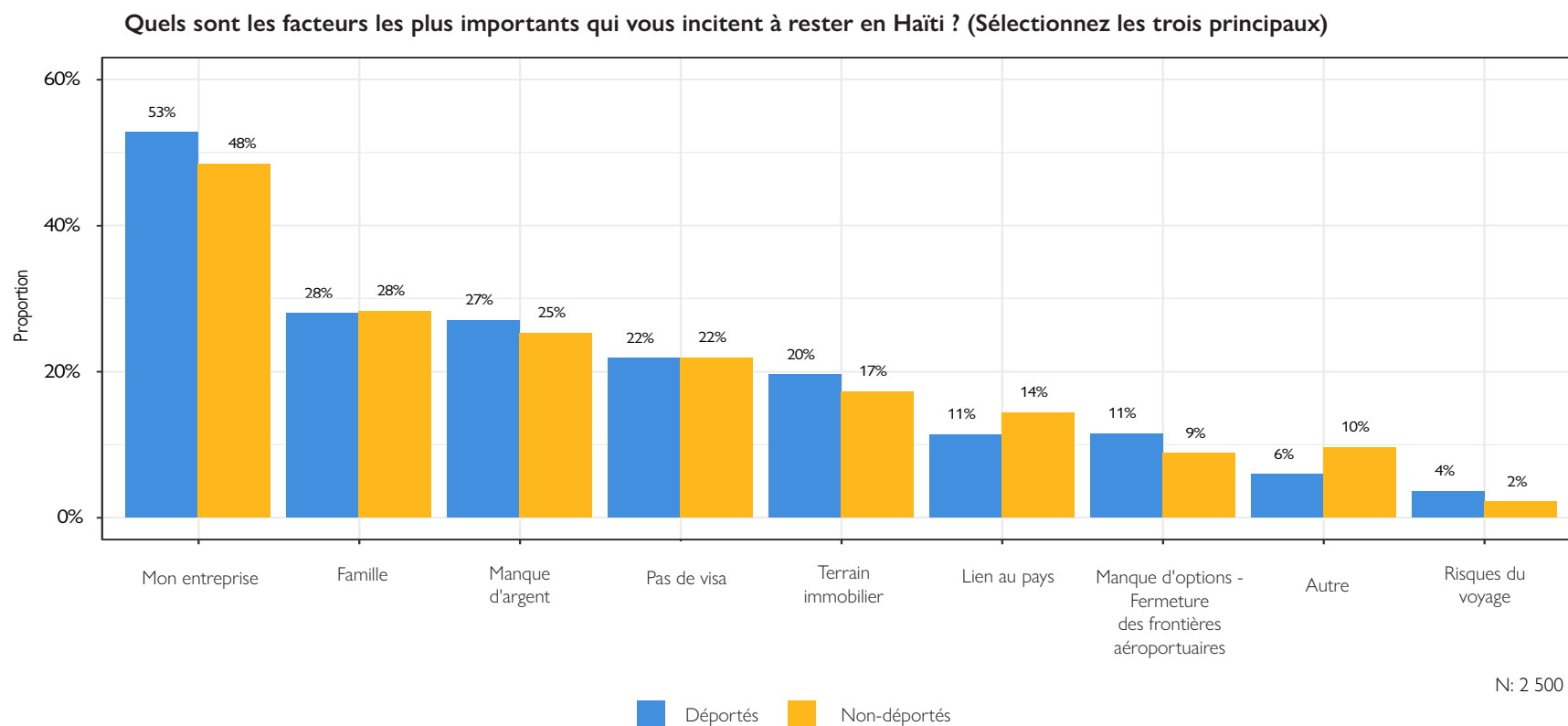
RESSOURCES POUR MIGRER

Malgré une intention de migrer plus élevée chez les personnes exclues, celles-ci disposent de ressources légèrement moins importantes pour pouvoir migrer à nouveau.



RAISONS DE RESTER EN HAÏTI

Les deux groupes citent leur entreprise, leur famille et le manque d'argent comme principales raisons de rester en Haïti.



INTENTION MIGRATOIRE : RÉSUMÉ

CONCLUSION #2



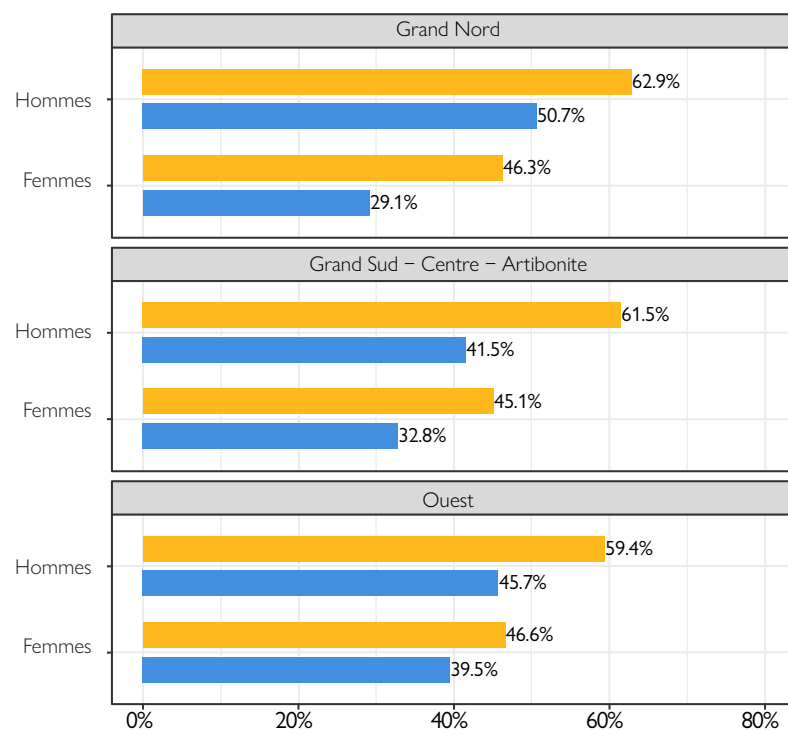
Par rapport aux personnes non déportées, les personnes déportées vers Haïti déclarent une intention de migrer légèrement plus forte, bien qu'elles déclarent également disposer de moins de ressources pour le faire.

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE

TRAVAIL ET CHÔMAGE

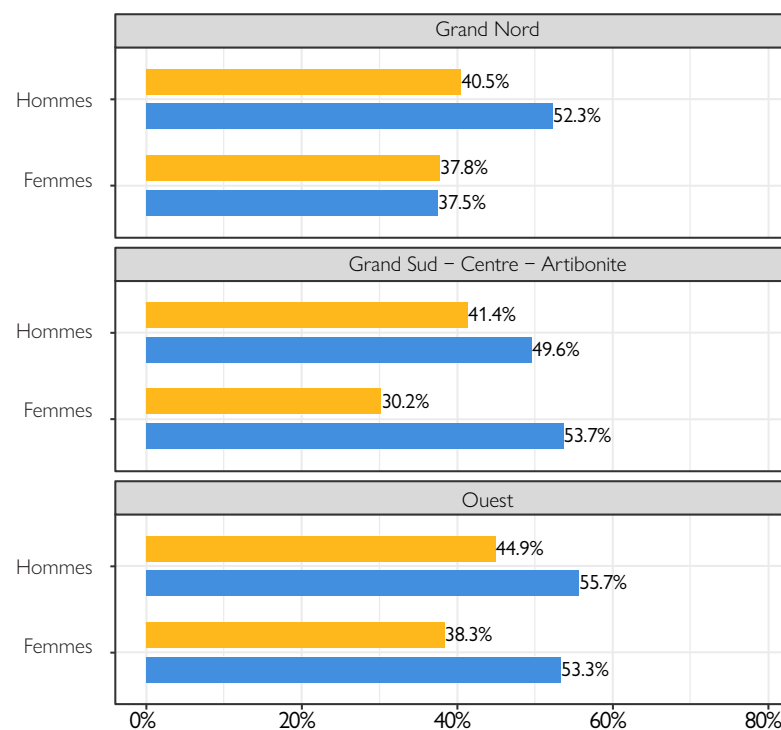
Les personnes déportées sont moins susceptibles d'avoir travaillé au cours du mois précédent. Parmi celles qui ne travaillent pas, elles sont plus susceptibles d'être à la recherche d'un emploi. Cette tendance est constante dans toutes les régions, avec des taux d'emploi plus faibles chez les femmes.

Proportion de personnes ayant travaillé au cours des quatre dernières semaines, par sexe et région



N: 3 486

Proportion de répondants sans emploi qui recherchent activement un emploi, par sexe et région

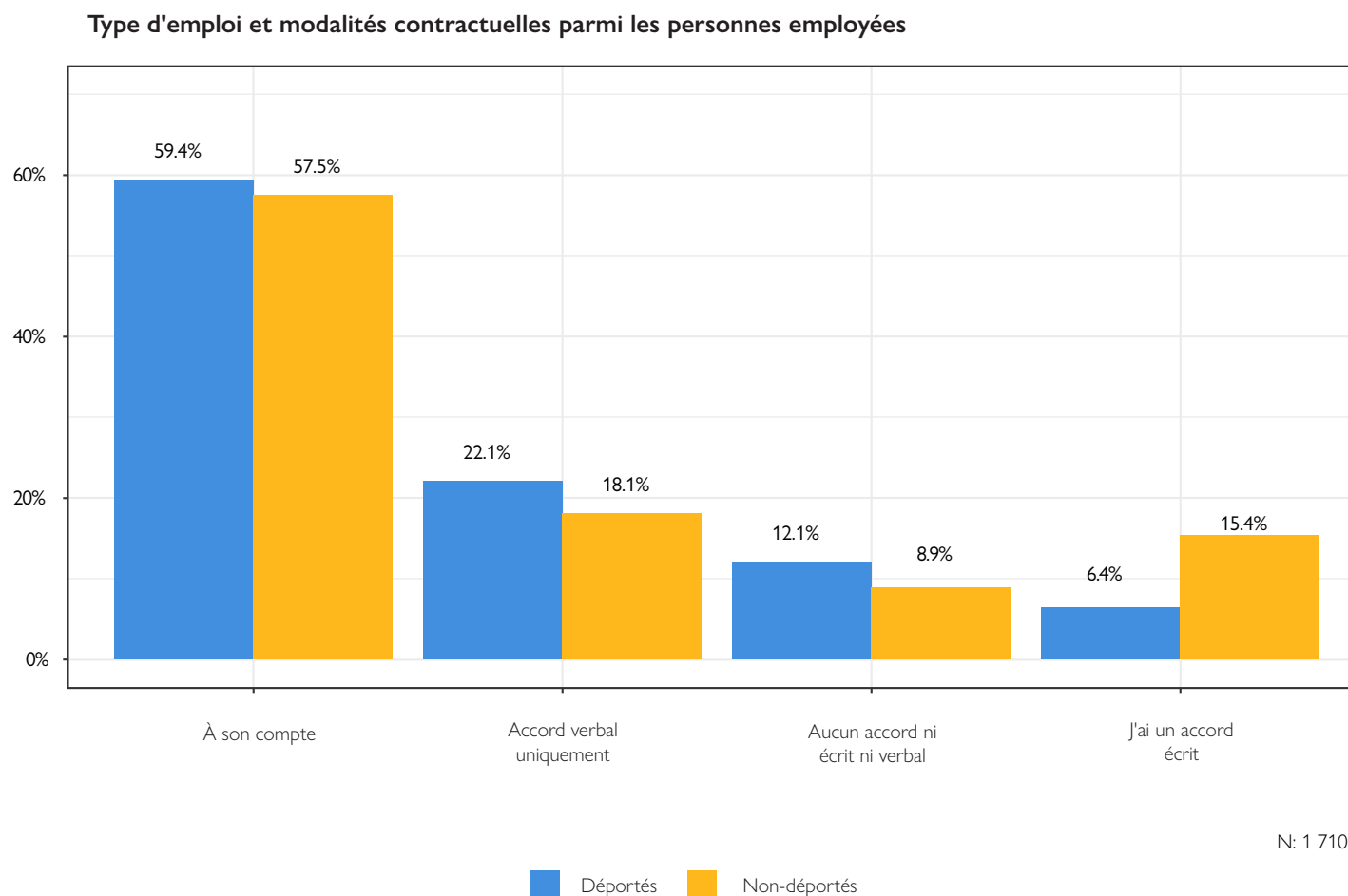


N: 1 675

■ Déportés ■ Non-déportés

INFORMALITÉ DE L'EMPLOI

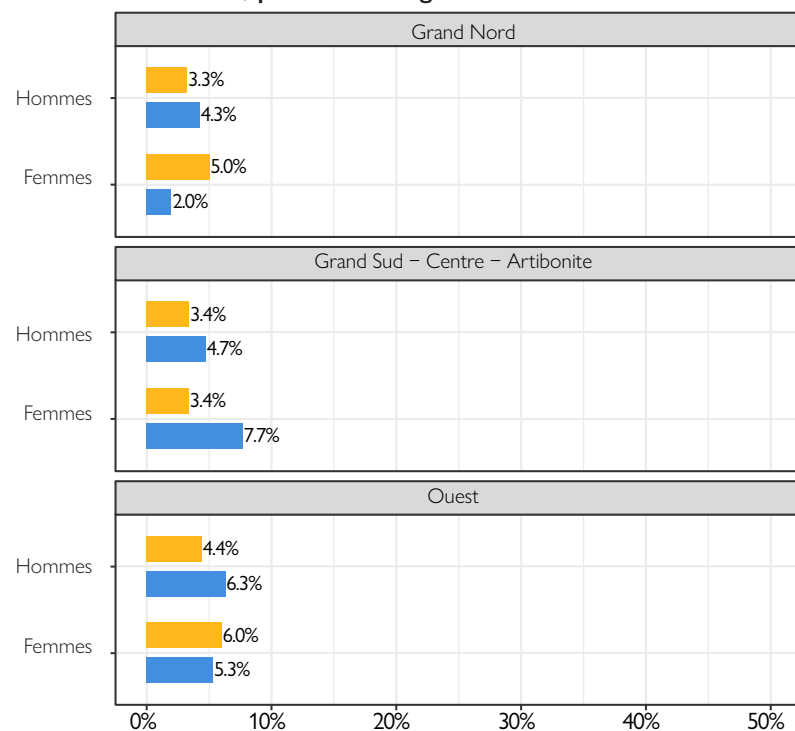
Parmi les personnes qui travaillent, les personnes déportées sont légèrement plus susceptibles d'être indépendantes et moins susceptibles d'avoir un contrat écrit si employées par quelqu'un d'autre.



AIDE ET TRANSFERTS DE FONDs

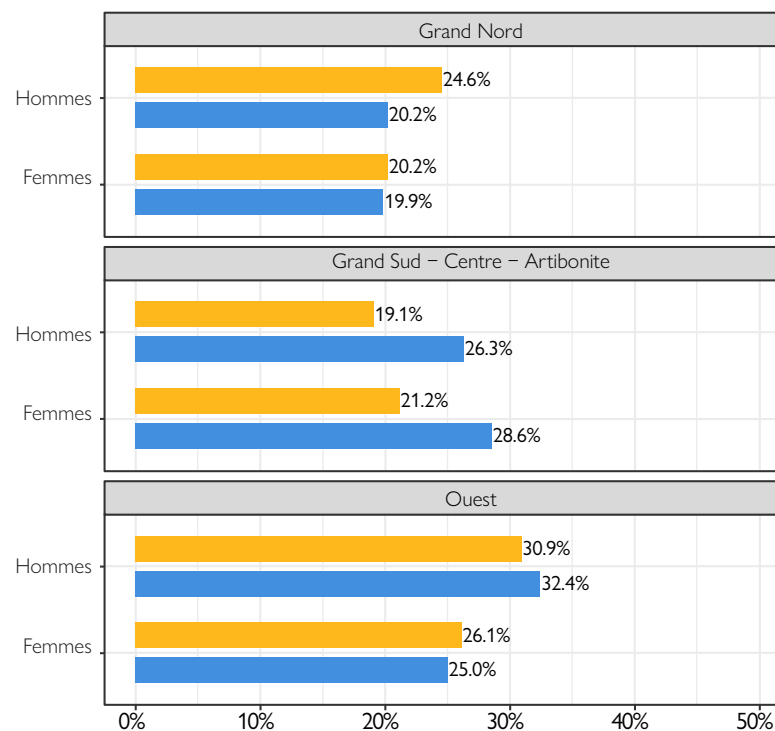
L'accès à l'aide et à l'assistance humanitaire est faible pour les deux groupes et ce dans tout le pays. Les transferts de fonds constituent une source importante de revenus pour les deux groupes.

Proportion de personnes ayant reçu une aide ou assistance humanitaire au cours des quatre dernières semaines, par sexe et région



N: 3 518

Proportion de personnes ayant reçu des transferts de fonds au cours des trois derniers mois, par sexe et région



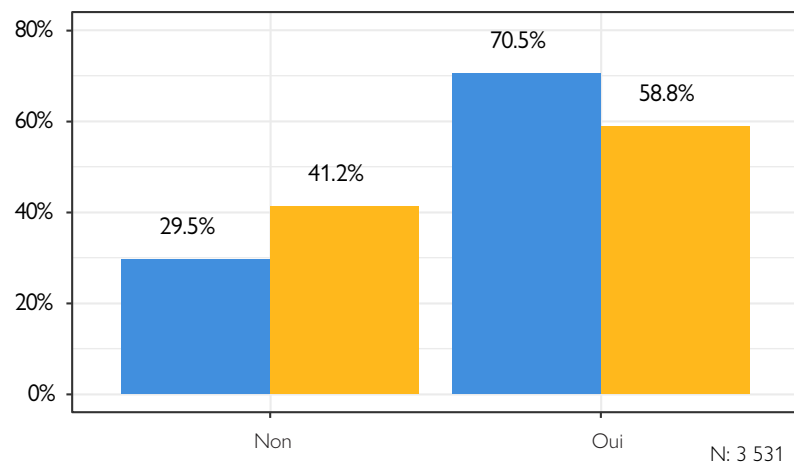
N: 3 496

■ Déportés ■ Non-déportés

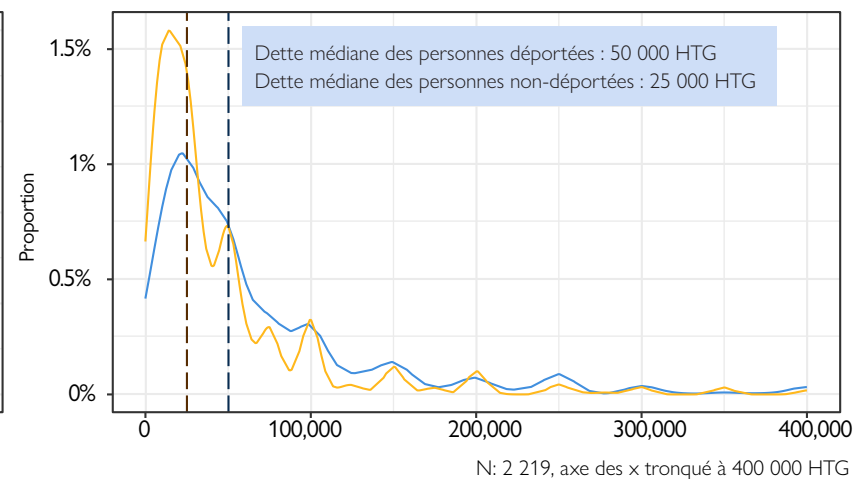
ENDETTEMENT

Les personnes déportées sont plus susceptibles d'avoir des dettes. Parmi les personnes interrogées ayant des dettes, le montant médian dû par les personnes déportées est deux fois plus élevé que celui des personnes non déportées. La plupart des prêts proviennent de sources informelles, en particulier de la famille et des amis.

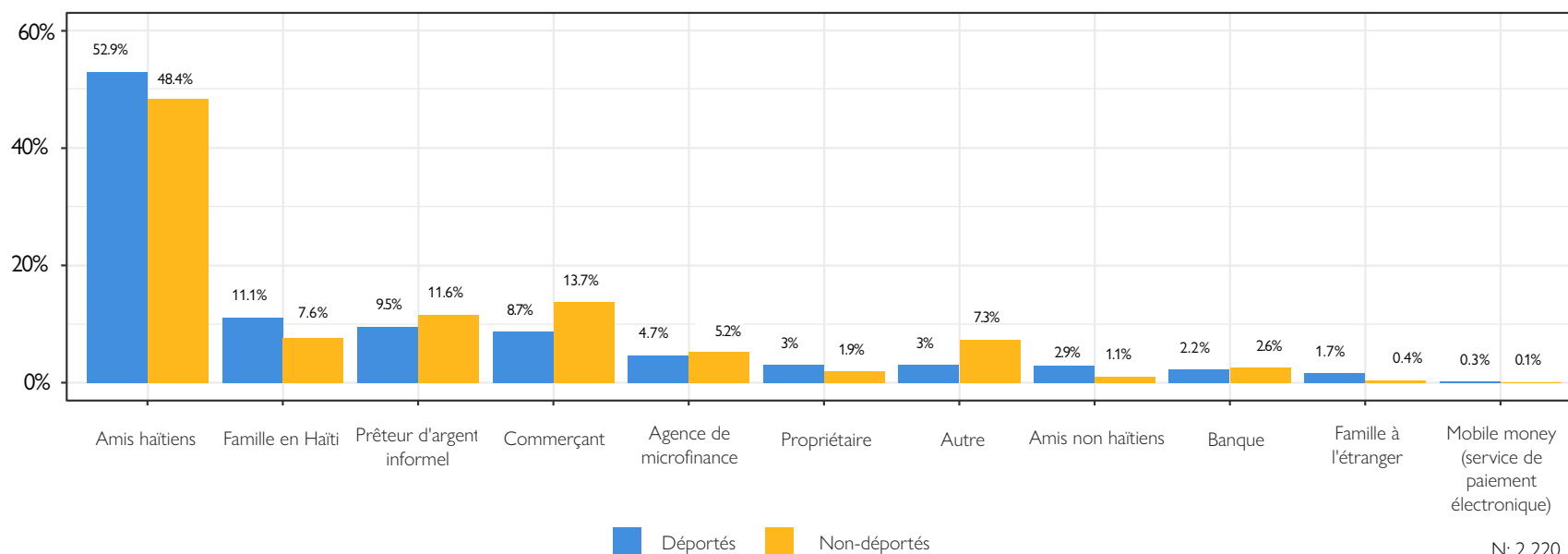
Proportion de personnes endettées



Dettes totales (sous réserve d'être endetté)



Source du montant du prêt le plus important

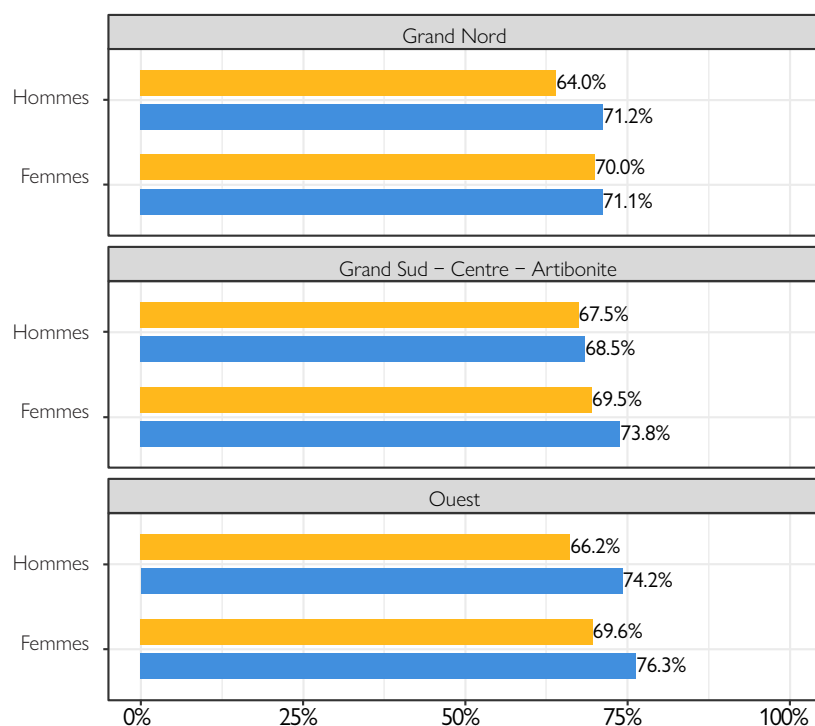


N: 2 220

MÉCANISMES D'ADAPTATION

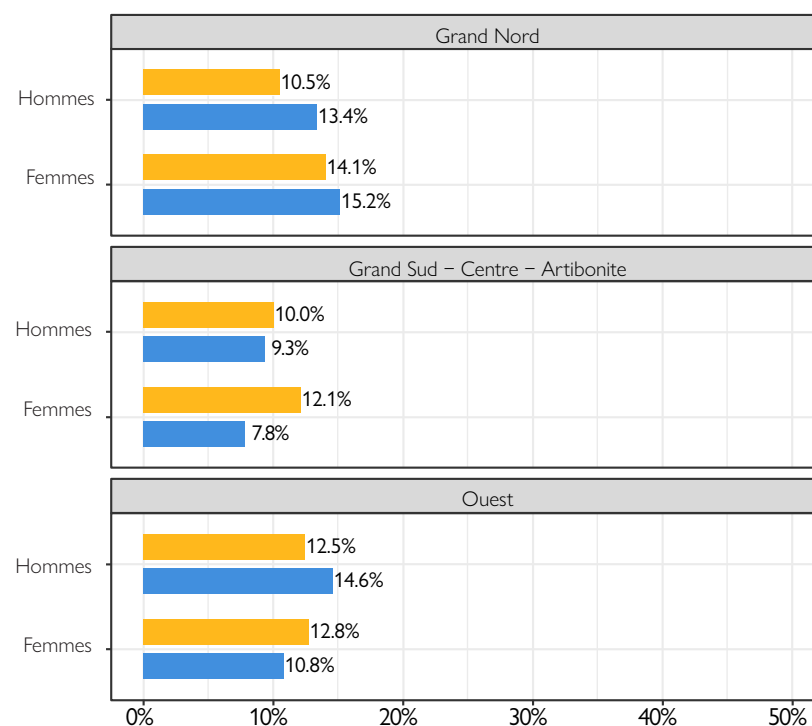
La plupart des personnes interrogées avaient sauté des repas au cours de la semaine précédant l'enquête. Plus d'une personne sur dix a déclaré avoir dû recourir à des mécanismes d'adaptation dangereux ou dégradants, tels que la mendicité, l'envoi des enfants au travail ou le commerce sexuel.

Proportion de personnes ayant sauté des repas au cours des sept derniers jours, par sexe et région



N: 3 487

Proportion de personnes ayant mendié, envoyé leurs enfants travailler ou eu recours au commerce sexuel au cours des trois derniers mois, par sexe et région



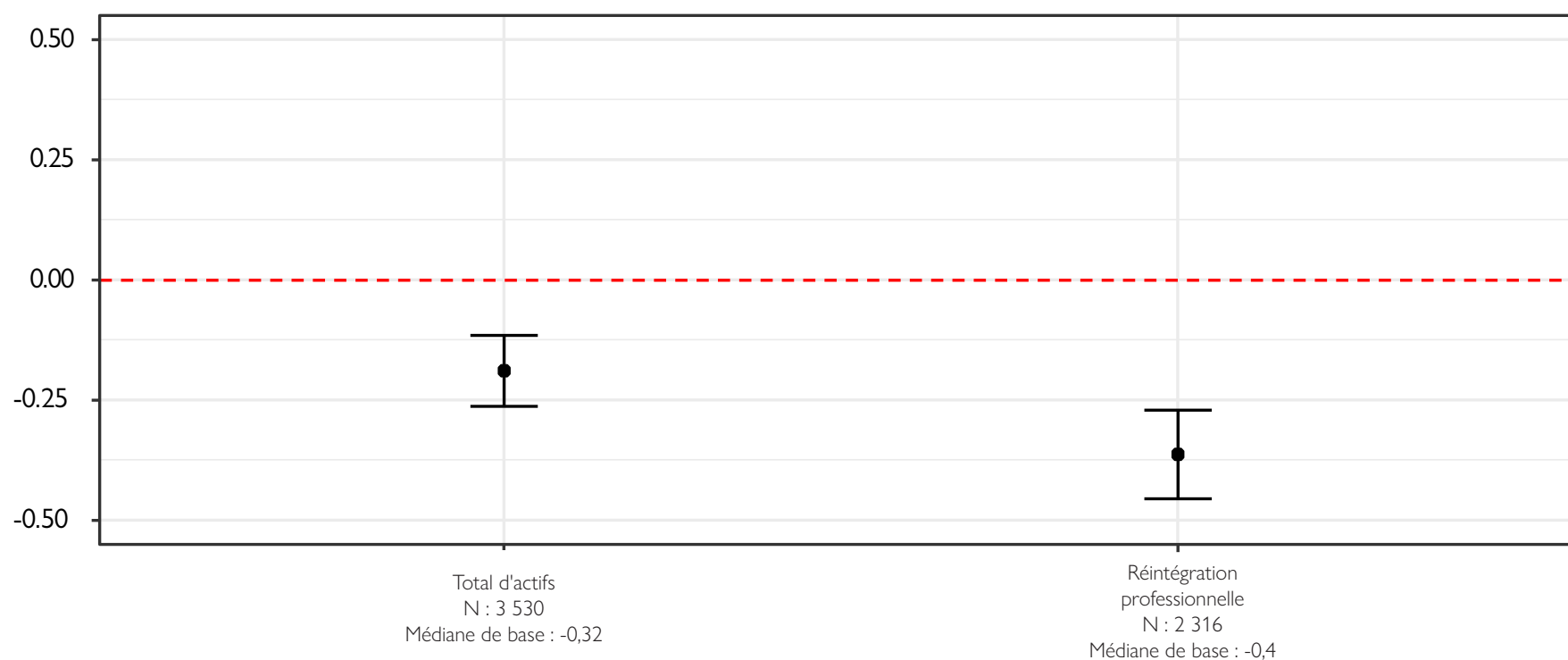
N: 3 424

■ Déportés ■ Non-déportés

LES DÉPORTÉS SONT MOINS BIEN INTÉGRÉS SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

Les estimations de régression montrent que, par rapport aux personnes non déportées, les personnes déportées ont un écart-type inférieur de -0,2 en termes d'actifs du ménage et un score inférieur de -0,4 écart-type en termes d'indice de réintégration professionnelle.

Régression des indices d'intégration économique par rapport au statut de déportation, en tenant compte des données démographiques et du département de résidence



Tous les résultats sont normalisés.

INTÉGRATION ÉCONOMIQUE : RÉSUMÉ

CONCLUSION #3



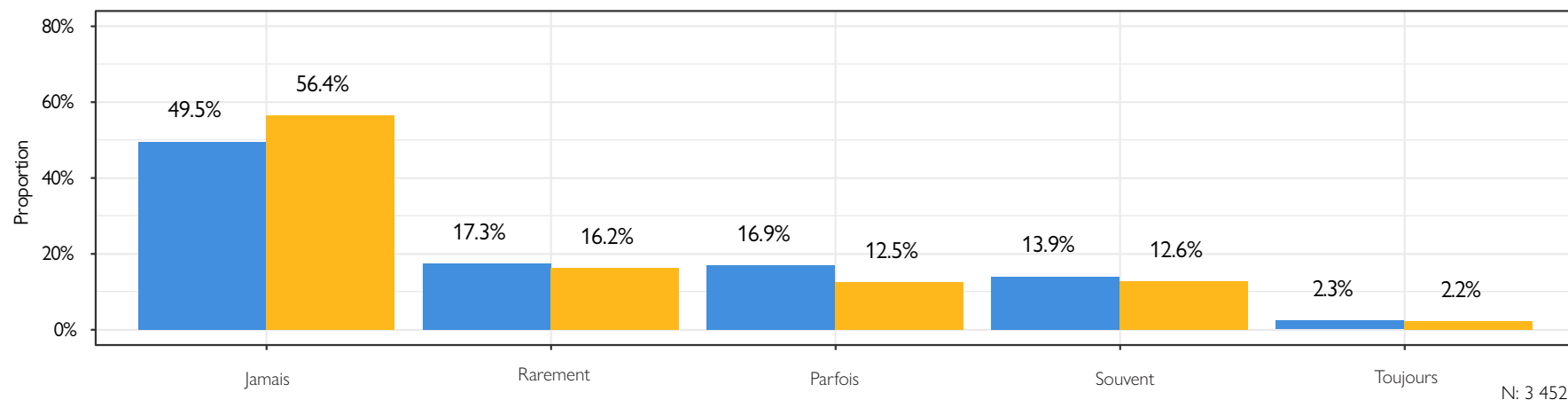
Le chômage et les indicateurs de difficultés économiques sont élevés dans tout le pays, tant pour les personnes déportées que pour celles qui ne le sont pas. Par rapport à ces dernières, les personnes déportées déclarent disposer de moins d'actifs et être moins intégrées au marché du travail, comme le montre le nombre d'heures travaillées au cours des quatre dernières semaines.

INTÉGRATION SOCIALE

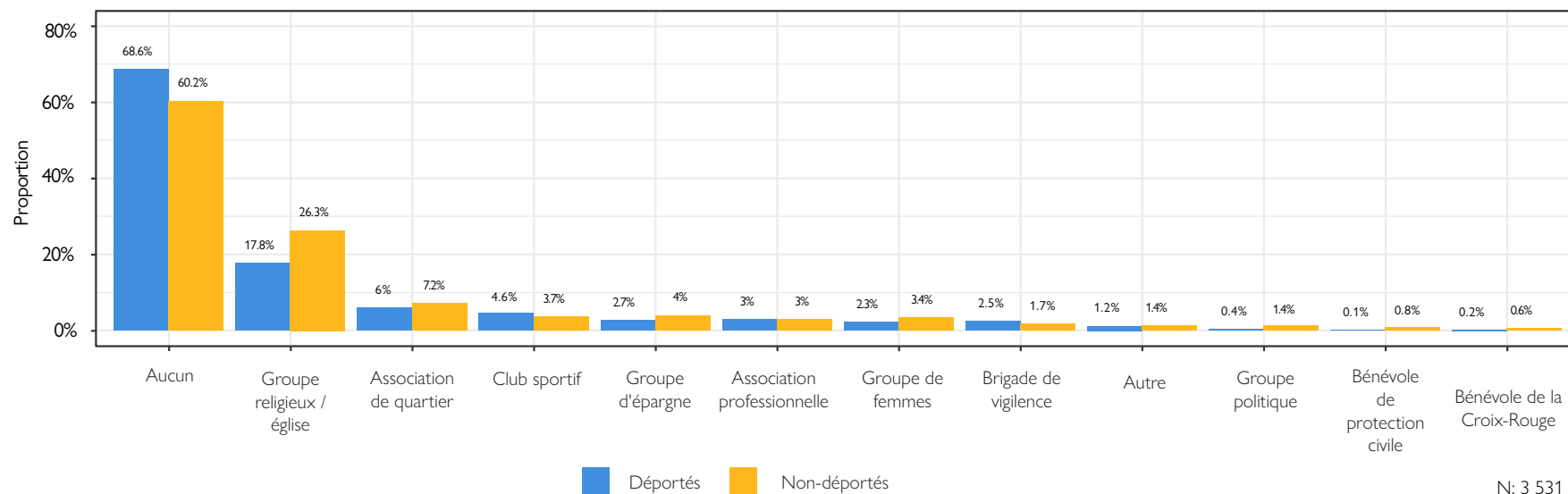
INTÉGRATION SUBJECTIVE ET APPARTENANCE À DES GROUPES SOCIAUX

Les personnes déportées sont plus susceptibles de se sentir comme des étrangers et moins susceptibles de faire partie de groupes sociaux.

Vous sentez-vous comme un étranger dans votre quartier ?



Êtes-vous membres de l'un des groupes suivants ? (Sélection multiple)

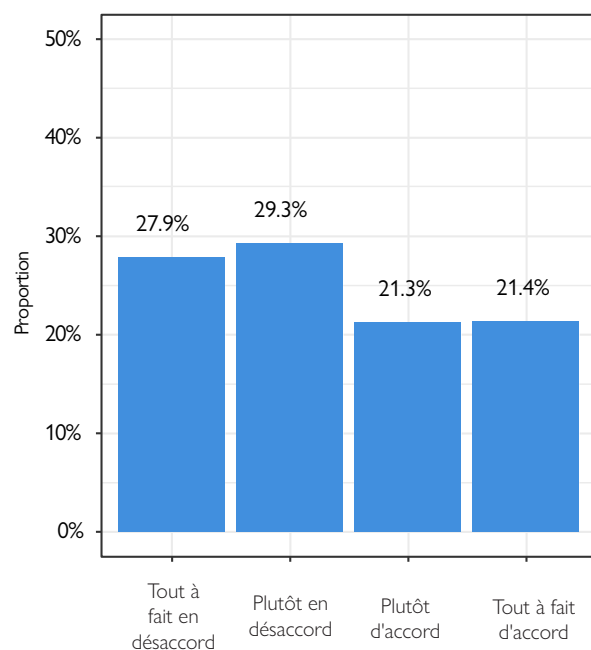


PRÉJUGÉS ET ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

Plus de 40 pour cent des personnes déportées déclarent être traitées différemment, et plus de la moitié des personnes non déportées les considèrent différemment par rapport aux personnes qui n'ont jamais émigré et à celles qui sont rentrées volontairement.

Les autres me traitent différemment parce que j'ai été déporté(e)

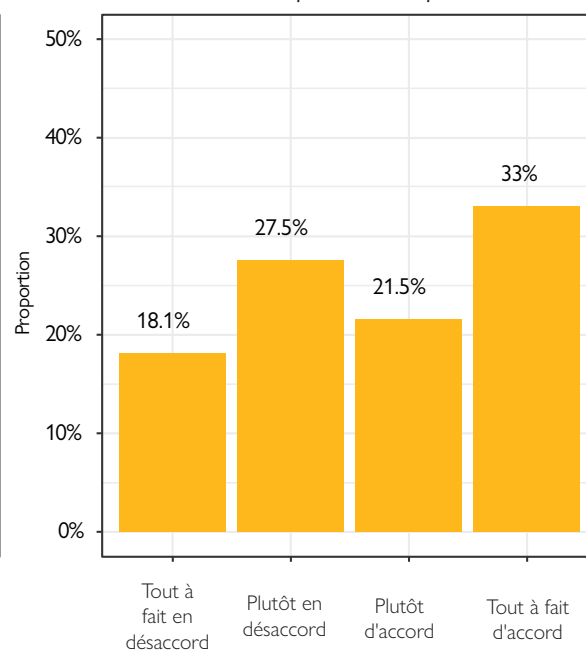
Personnes déportées uniquement



N: 1 210

Les personnes qui ont été déportées sont différentes de celles qui n'ont jamais quitté Haïti

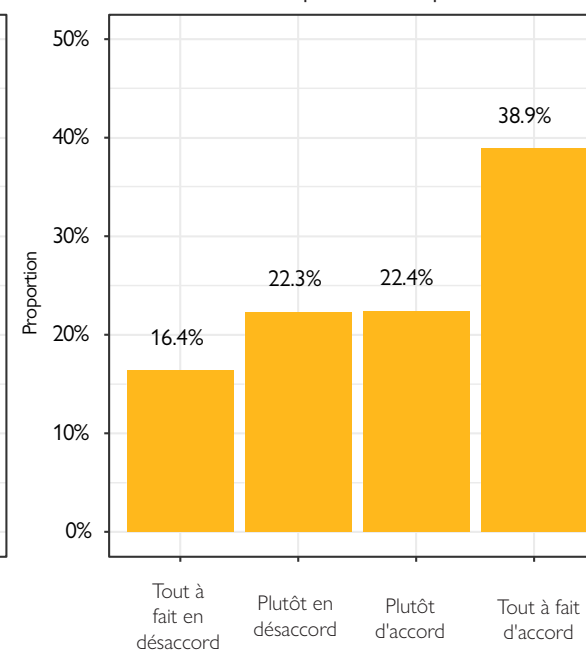
Personnes non déportées uniquement



N: 1 778

Les personnes qui ont été déportées sont différentes des migrants qui sont retournés volontairement en Haïti

Personnes non déportées uniquement

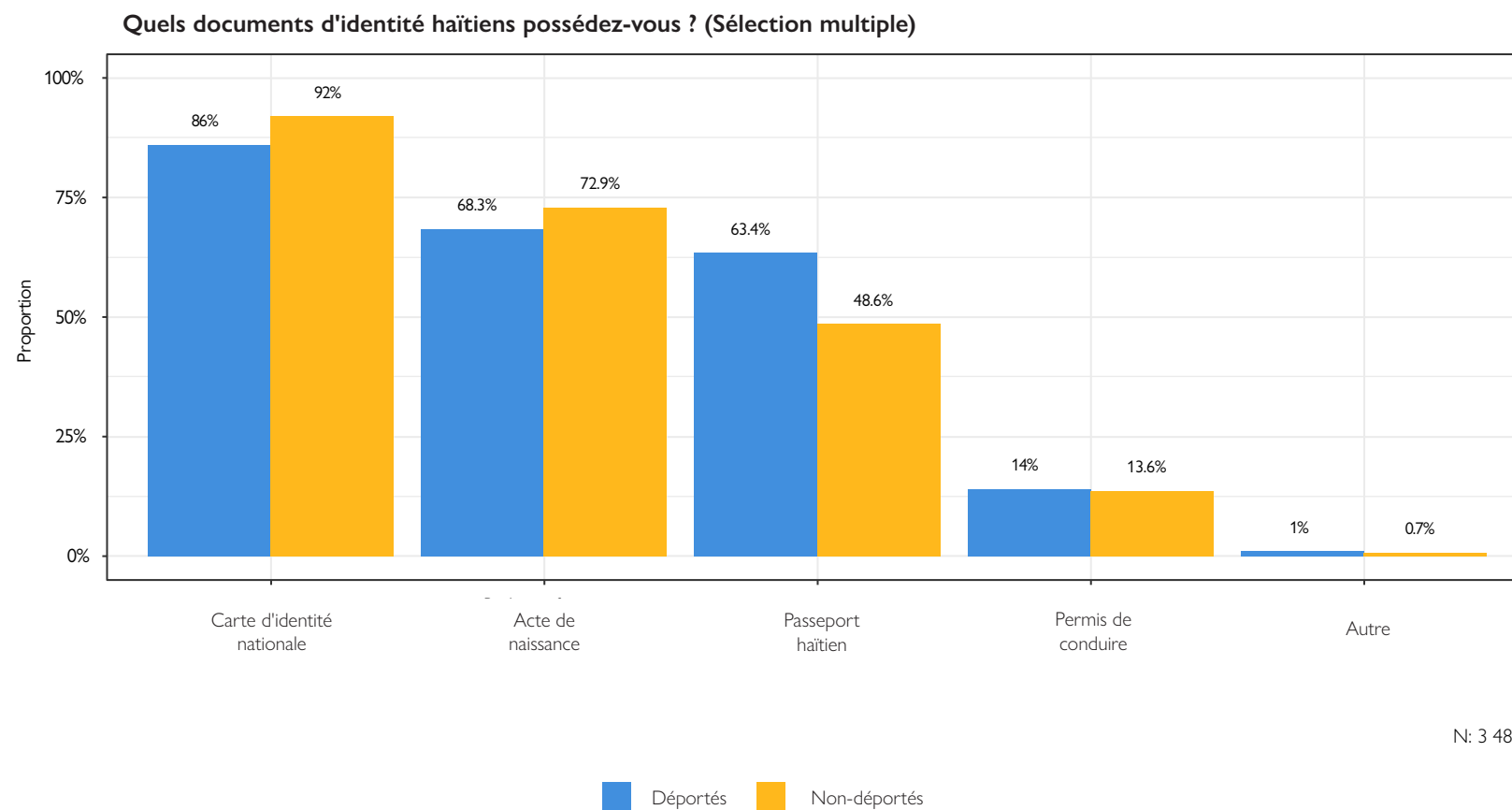


N: 1 799

■ Déportés ■ Non-déportés

DOCUMENTATION

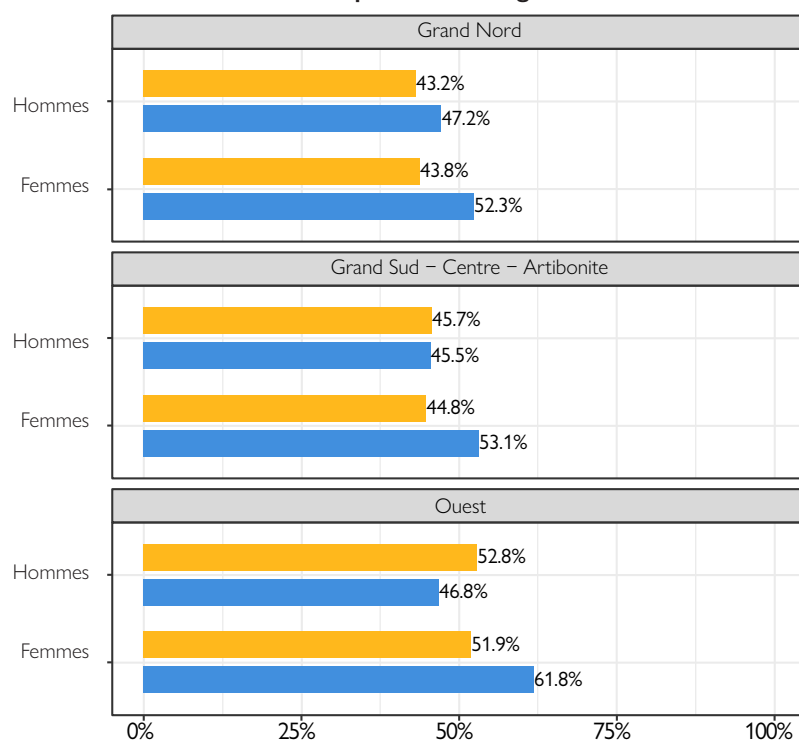
À part leur passeport, les personnes déportées sont moins susceptibles d'avoir d'autres formes de documentation haïtienne.



SANTÉ MENTALE

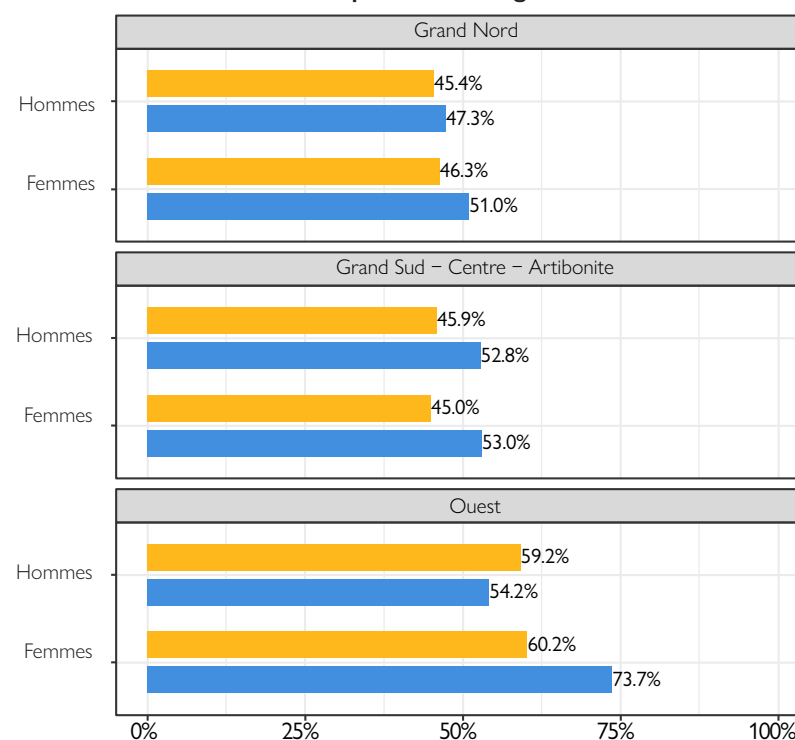
Environ la moitié des personnes interrogées ont déclaré avoir présenté des symptômes de dépression ou d'anxiété presque tous les jours au cours des deux semaines précédant l'enquête en utilisant des indicateurs standard (GAD-2 et PHQ-2).¹ Les personnes déportées et celles vivant dans le département de l'Ouest sont les plus touchées en termes de santé mentale. Les femmes déportées dans le département de l'Ouest sont particulièrement affectées.

Proportion de personnes présentant des symptômes de dépression presque quotidiennement au cours des deux dernières semaines, par sexe et région



N: 3 491

Proportion de personnes ayant présenté des symptômes d'anxiété presque quotidiennement au cours des deux dernières semaines, par sexe et région



N: 3 530

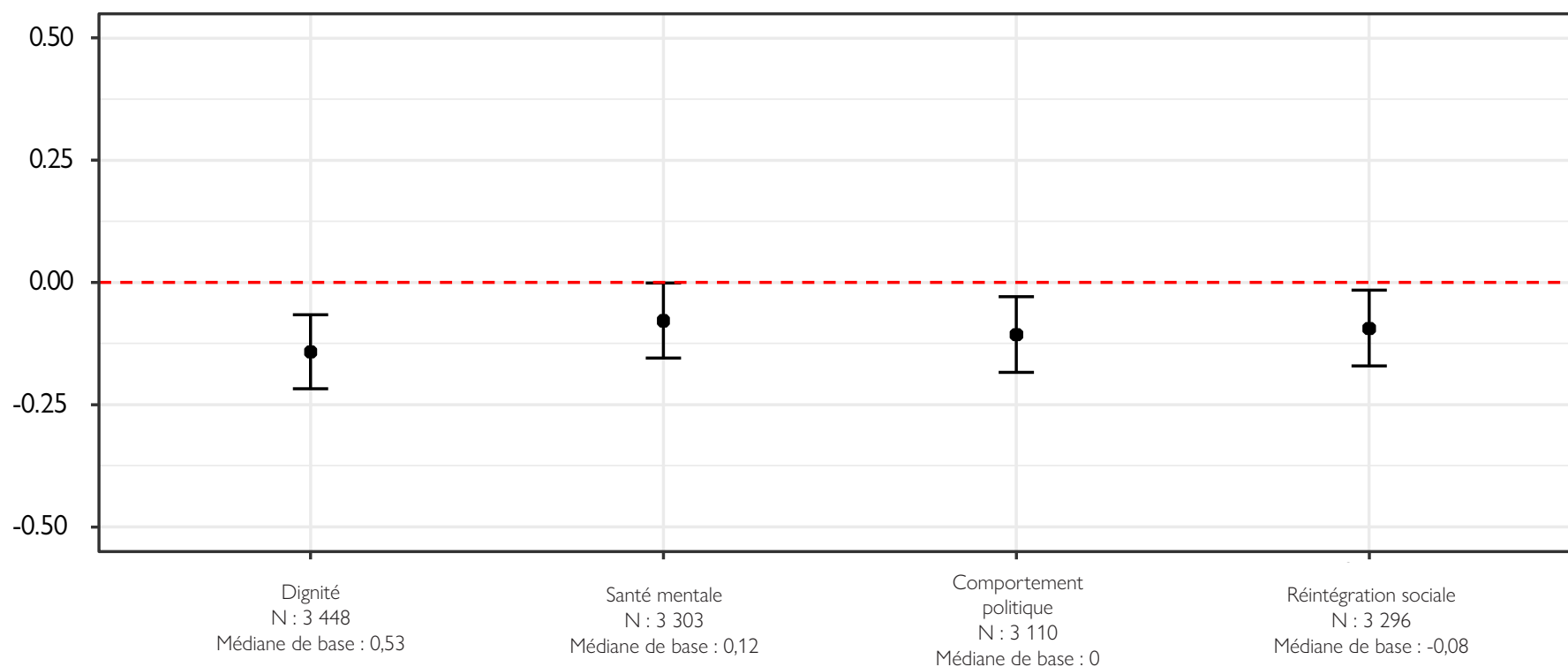
■ Déportés ■ Non-déportés

¹ GAD-2, Trouble anxieux généralisé (*Generalised Anxiety Disorder-2* en anglais); PHQ-2, Questionnaire sur la santé du patient (*Patient Health Questionnaire-2* en anglais)

LES DÉPORTÉS SONT MOINS INTÉGRÉS SUR LE PLAN SOCIAL ET POLITIQUE

Les estimations de régression montrent que, par rapport aux non-déportés, les déportés obtiennent un score inférieur de -0,1 écart-type dans l'indice de dignité, de -0,1 écart-type dans l'indice de santé mentale, -0,1 écart-type concernant l'indice de réintégration politique et -0,1 écart-type pour l'indice de réintégration sociale.

Régression des indices d'intégration sociale et politique par rapport au statut de déportation en tenant compte des données démographiques et du département de résidence



Tous les résultats sont normalisés.

INTÉGRATION SOCIALE : RÉSUMÉ

CONCLUSION #4



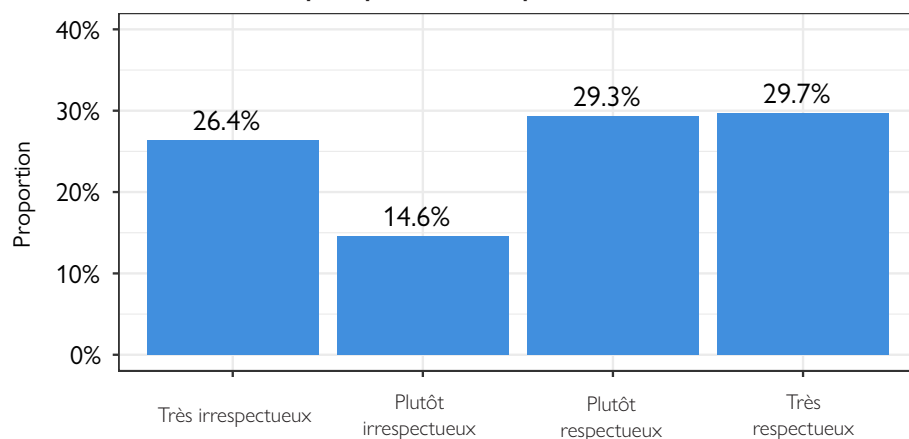
Par rapport aux personnes non déportées, les personnes déportées obtiennent des scores plus faibles sur les indices qui mesurent la dignité, l'intégration sociale et politique et la santé mentale. Environ la moitié des personnes interrogées rapportent des symptômes correspondant à une dépression ou à de l'anxiété.

PRÉJUDICES LIÉS À LA DÉPORTATION

DIFFÉRENCES CONCERNANT L'EXPÉRIENCE DE LA DÉPORTATION

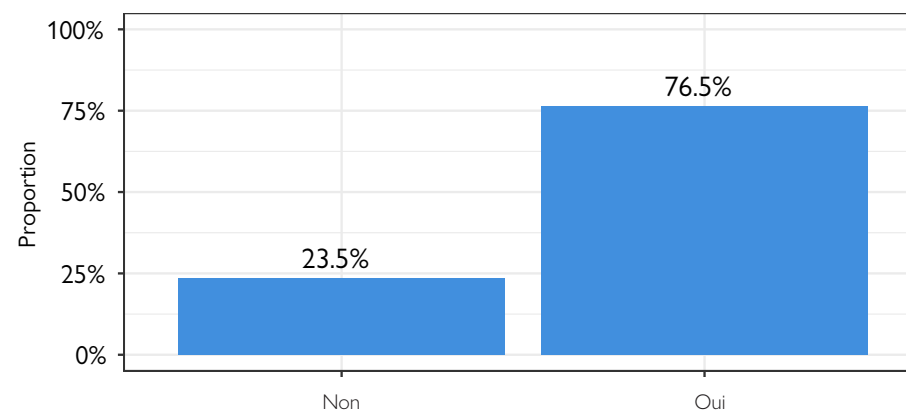
Si les personnes déportées de l'échantillon font état de différences dans la manière dont elles ont été traitées au cours de la procédure de déportation, plus de 76 pour cent d'entre elles ont été placées en détention (durée médiane de 9 jours, moyenne de 44 jours) et un quart se sont vu confisquer sans restitution leurs documents et/ou leurs biens.

Traités avec respect pendant la déportation



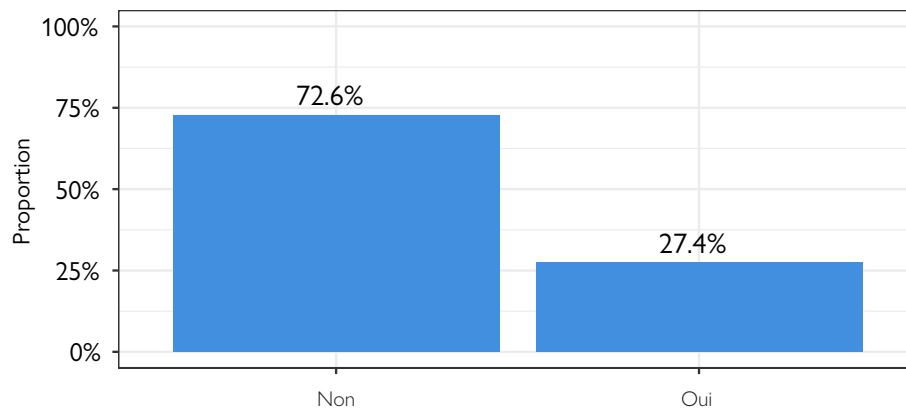
N: 1 222

Détenus



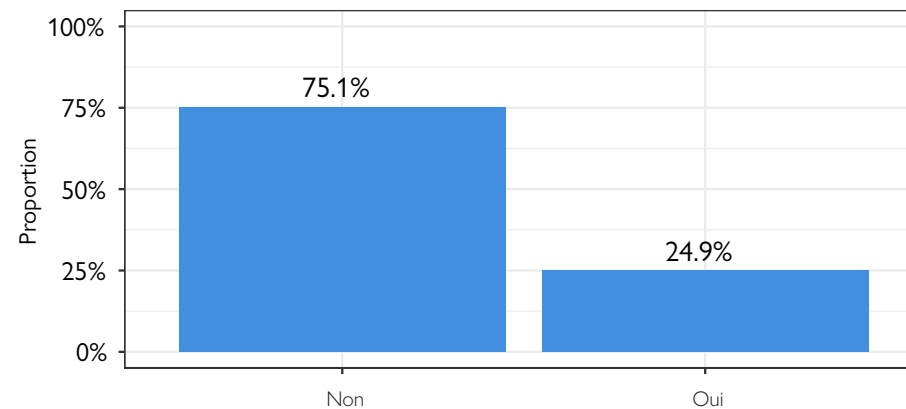
N: 1 223

Documents pris et non rendus



N: 1 227

Argent/biens pris et non restitués

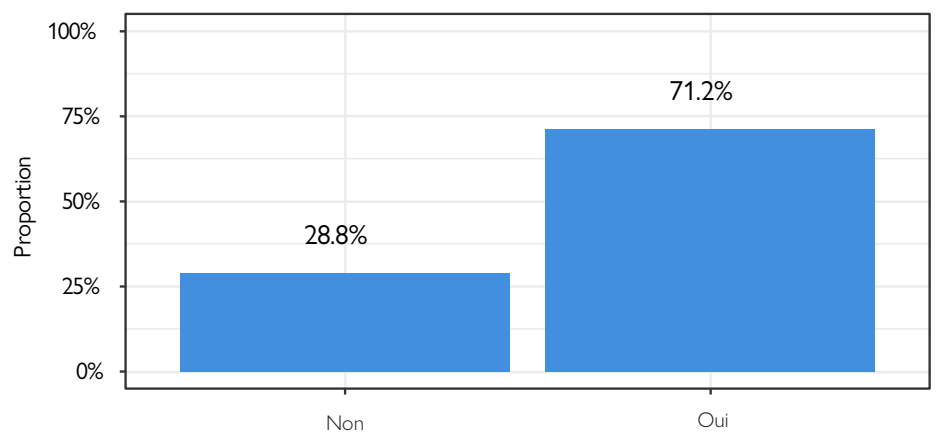


N: 1 226

DIFFÉRENCES CONCERNANT L'EXPÉRIENCE DE LA DÉPORTATION

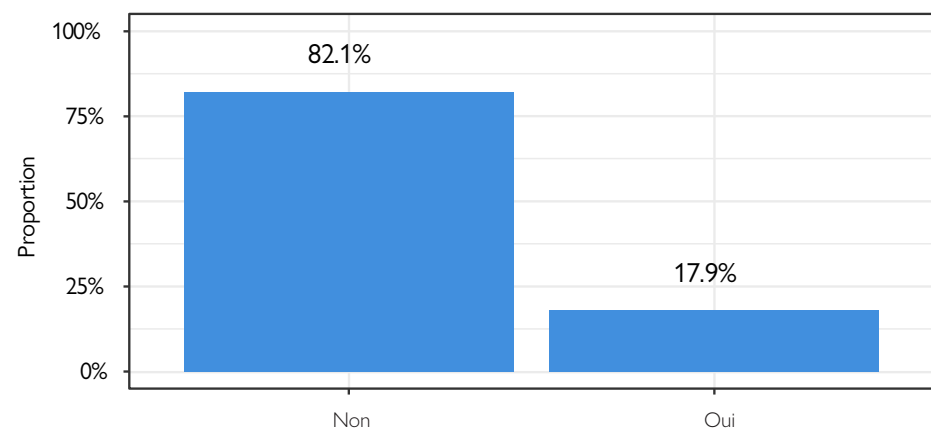
Un nombre important de personnes déportées ont été victimes de mauvaises conditions de détention et d'abus physiques et verbaux.

Accès à des toilettes et à une douche dans des conditions hygiéniques



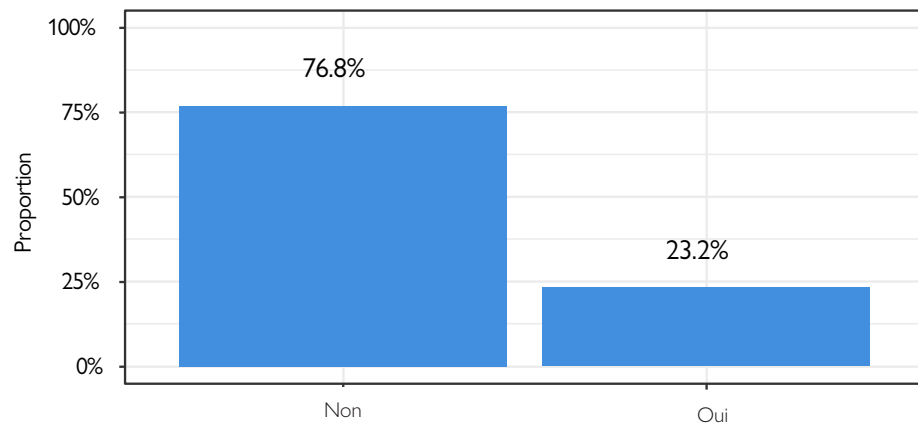
N: 1 215

Battus ou agressés physiquement



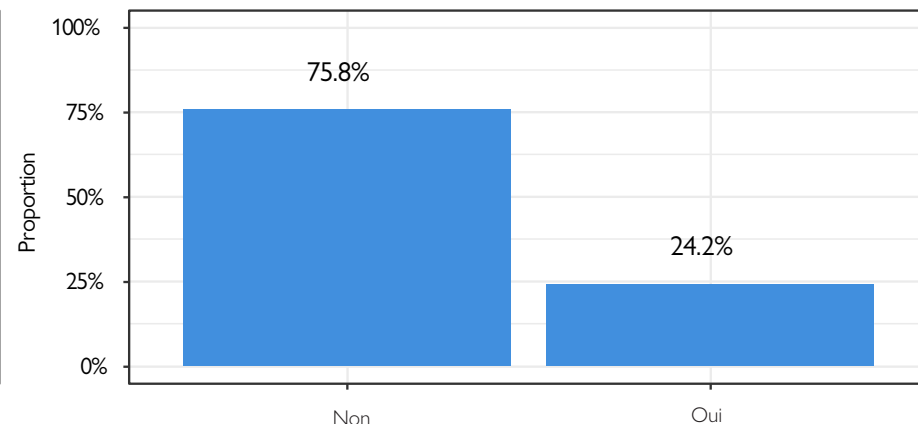
N: 1 229

Violence verbale



N: 1 225

Victimes d'insultes ou de propos racistes

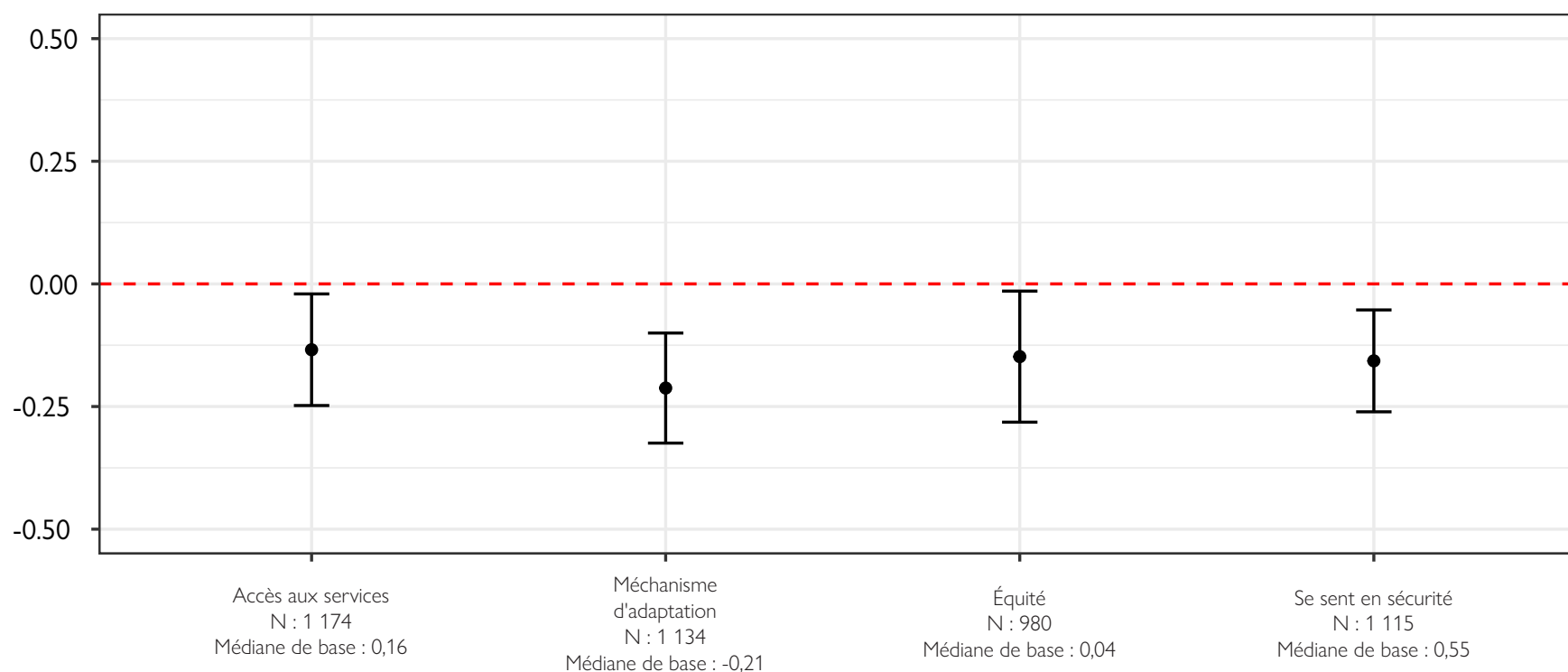


N: 1 215

COMPARAISON ENTRE LES DÉPORTÉS

Au sein de l'échantillon de personnes déportées, celles qui ont déclaré avoir subi davantage de préjudices lors de leur déportation ont également déclaré avoir moins accès aux services (-0,1 d'écart-type), recourir à des mécanismes d'adaptation plus négatifs (-0,2 d'écart-type), être traitées de manière moins équitable par les institutions publiques (-0,1 d'écart-type) et se sentir moins en sécurité (-0,2 d'écart-type).

Régression de divers indices sur les préjudices subis par les personnes déportées (bivariée) en tenant compte des données démographiques et du département de résidence (personnes déportées uniquement)



Tous les résultats sont normalisés.

PRÉJUDICES LIÉS À LA DÉPORTATION : RÉSUMÉ

CONCLUSION #5



En comparant les membres de l'échantillon des personnes déportées, celles qui ont subi davantage de préjudices pendant leur déportation (ex : violences verbales et physiques ou mauvaises conditions de détention) déclarent plus souvent ne pas se sentir en sécurité et recourir à des mécanismes d'adaptation négatifs pour survivre (ex : sauter des repas et marier leurs enfants).

ANNEXES

CONCEPTION DE L'ENQUÊTE ET PROCÉDURE D'ÉCHANTILLONNAGE

La procédure d'échantillonnage utilisée pour l'enquête n'était pas conçue pour être représentative de l'ensemble de la population des personnes déportées ou de la population générale en Haïti. Nous avons plutôt cherché à obtenir des échantillons suffisamment importants pour permettre une analyse décomposée par âge, sexe et lieu de résidence actuel.

La composition de l'échantillon que nous avons pu interroger est déterminée par les limites des cadres d'échantillonnages disponibles, la stratification par variables démographiques clés et les taux de réponse différentiels entre les groupes.

CADRES D'ÉCHANTILLONNAGE

Les *personnes déportées* ont été sélectionnées à partir d'une base de données détenue par l'OIM répertoriant les personnes aidées à leur arrivée aux frontières terrestres, maritimes et aériennes depuis octobre 2021. Alors que presque toutes les personnes déportées arrivées par voie aérienne ou maritime ont été enregistrées, celles arrivées par voie terrestre en provenance de la République dominicaine n'ont été enregistrées qu'après avoir été ciblées par une aide de l'OIM priorisant les personnes les plus nécessiteuses.

Le fait que de nombreux déportés ne disposaient pas d'un numéro de téléphone mobile haïtien actif au moment de l'enregistrement à leur arrivée a posé un problème majeur, si bien que seuls 9,7 pour cent des dossiers comportaient un numéro de téléphone valide appartenant à la personne inscrite. Compte tenu des refus, 8 pour cent des dossiers de déportés échantillonnés ont donné lieu à un entretien.

L'échantillon de la *population générale* a été recruté par une société d'enquête tierce, Viamo, à l'aide d'un système de réponse vocale automatisé. Les appels téléphoniques ont été effectués par numérotation aléatoire. Ainsi, l'échantillon n'a été tiré que parmi la population disposant d'un téléphone mobile actif et en état de marche au moment du recrutement.

Compte tenu des refus et de l'impossibilité de recontacter les personnes recrutées pour l'enquête de référence, 45,5 pour cent des personnes de l'échantillon de la population générale ont pu être interrogées avec succès.

STRATIFICATION

Nous avons stratifié les deux échantillons en fonction du sexe, de l'âge et de la situation géographique. Pour l'échantillon des personnes déportées, nous avons visé une répartition de 30 pour cent d'hommes et 70 pour cent de femmes, ce qui correspond approximativement à la répartition dans la base de données de l'OIM (27% de femmes et 73% d'hommes). Pour l'échantillon de la population générale, nous avons visé une répartition de 50/50.

Tant pour les personnes déportées que pour la population générale, nous avons tiré la moitié de notre échantillon parmi les personnes âgées de 18 à 29 ans, et l'autre moitié parmi les personnes âgées de 30 ans ou plus.

Sur le plan géographique, nous avons cherché à répartir chaque groupe de manière égale entre trois macro-régions :

1. le département de l'Ouest, qui comprend la capitale Port-au-Prince
2. le Grand Nord, comprenant les départements du Nord, du Nord-Est et du Nord-Ouest, et
3. le reste du pays, comprenant les départements de l'Artibonite, du Centre, du Sud, des Nippes, de Grande-Anse et du Sud-Est.

TAUX DE RÉPONSE

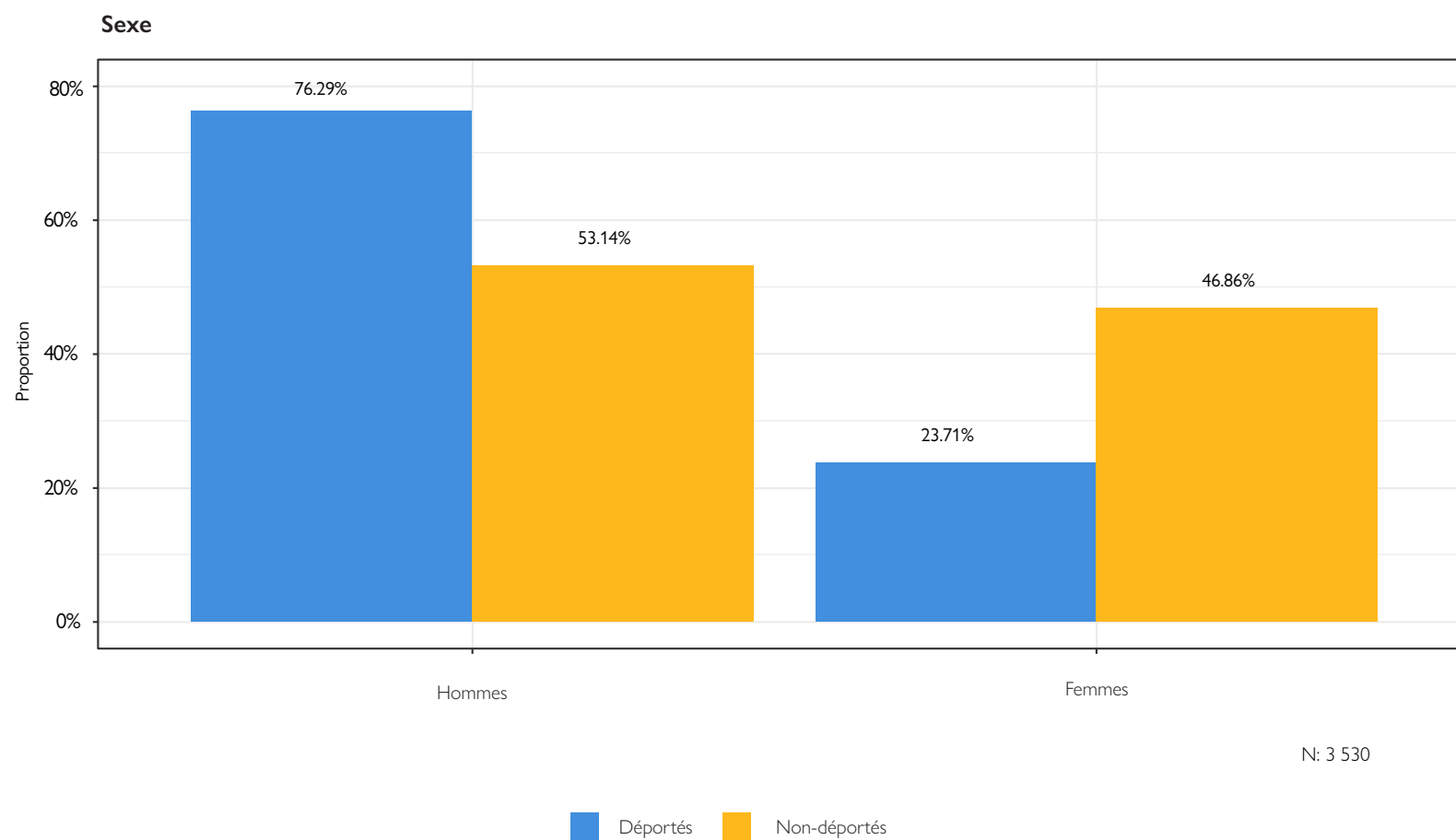
Bien que nous ayons stratifié les listes d'échantillonnage initiales, nous n'avons pas imposé de quotas stricts à chaque groupe. Par conséquent, la répartition réelle de l'échantillon par sexe, âge et région est influencée par les différences de taux de réponse entre les groupes.

MODIFICATIONS LORS DE L'ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

Nous avons apporté deux modifications à notre plan d'échantillonnage lors du déploiement de l'étude de référence afin de remédier au faible taux de réussite dans l'échantillon des personnes déportées. Tout d'abord, nous avons retiré les personnes déportées en 2021, dont le taux de contact était proche de zéro. Ensuite, nous avons commencé à interroger les répondants dont le numéro figurait dans la base de données des personnes déportées, mais qui affirmaient être une personne différente de celle que nous cherchions à joindre. En général, cela était dû au fait que les personnes déportées qui n'avaient pas de numéro de téléphone haïtien avaient indiqué les coordonnées d'une autre personne au moment de leur inscription.

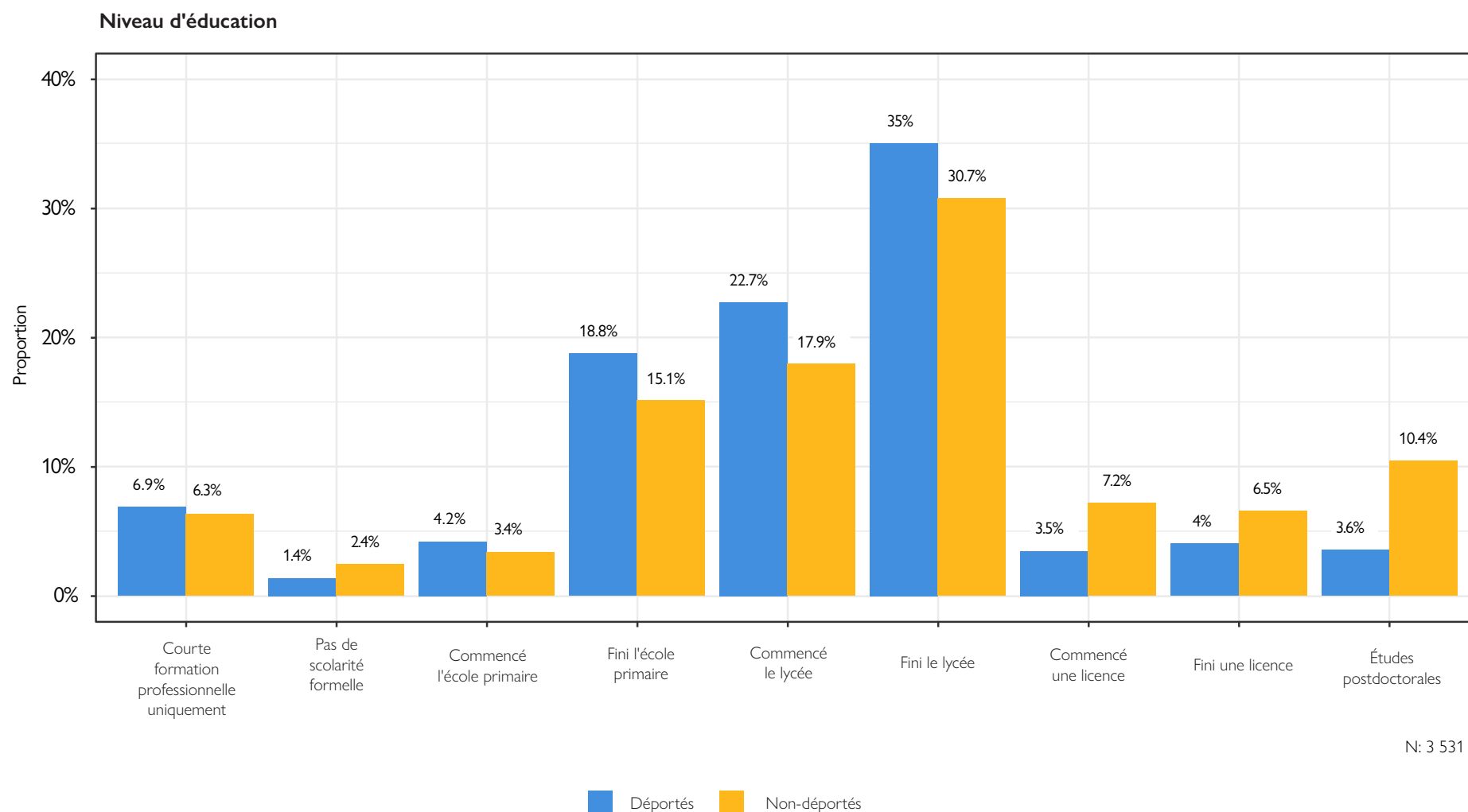
DIFFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Par rapport aux non-déportés, l'échantillon des personnes déportées compte une proportion disproportionnée d'hommes (77%).



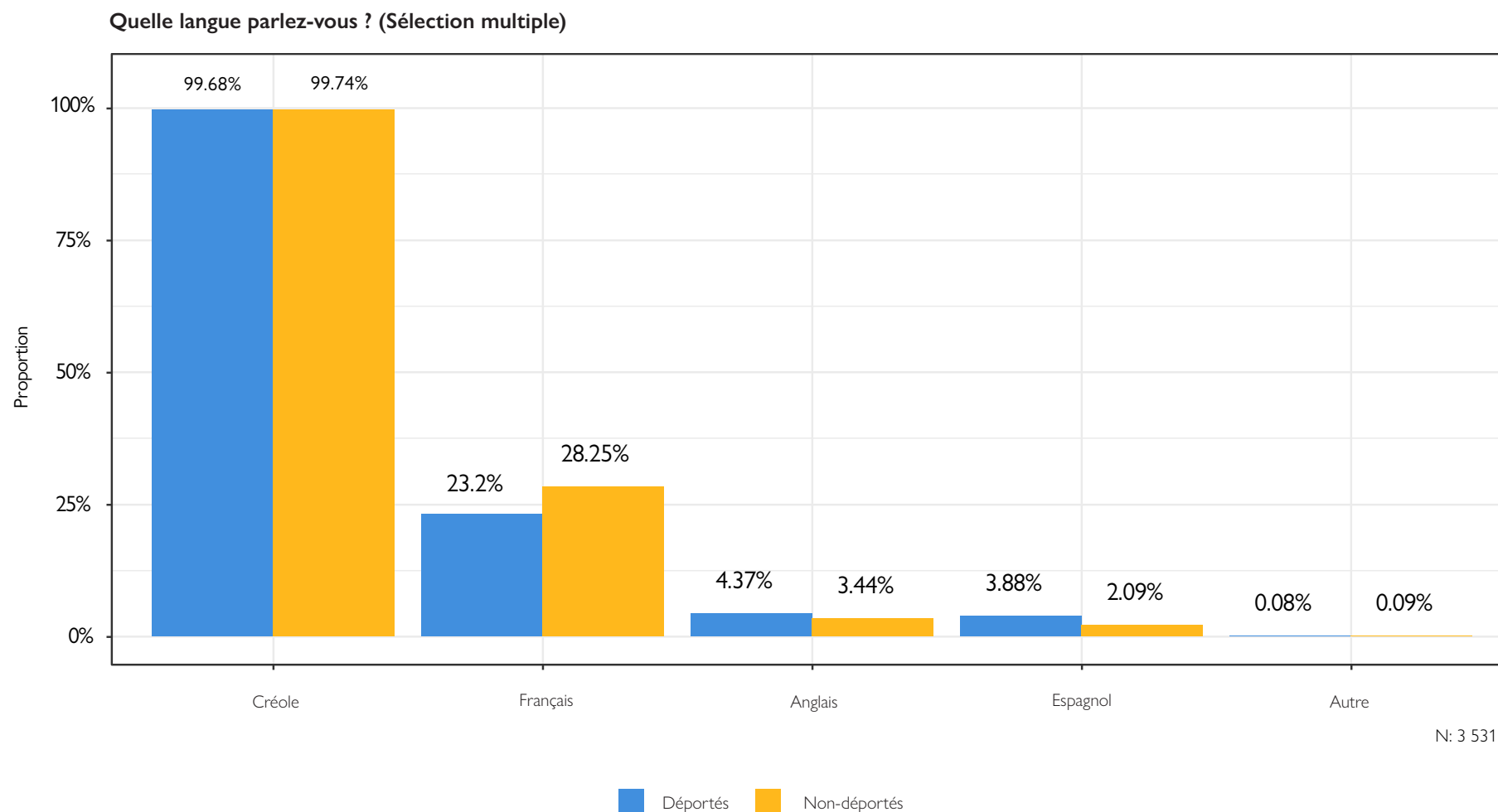
DIFFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Les personnes déportées sont moins susceptibles d'avoir fait des études supérieures.



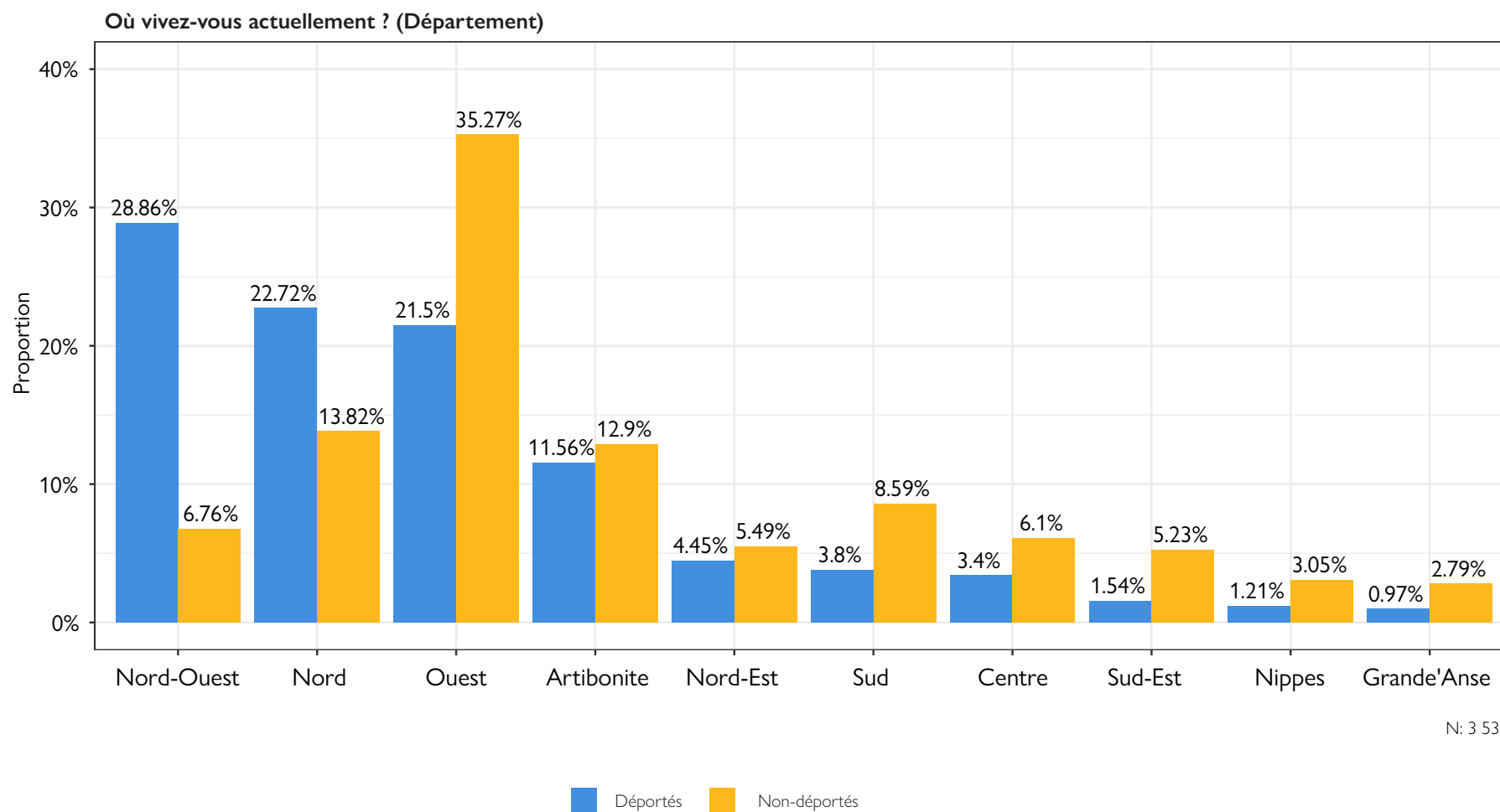
DIFFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Bien que les deux groupes parlent principalement le créole haïtien, les personnes non déportées sont légèrement plus susceptibles de connaître également le français.



DIFFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

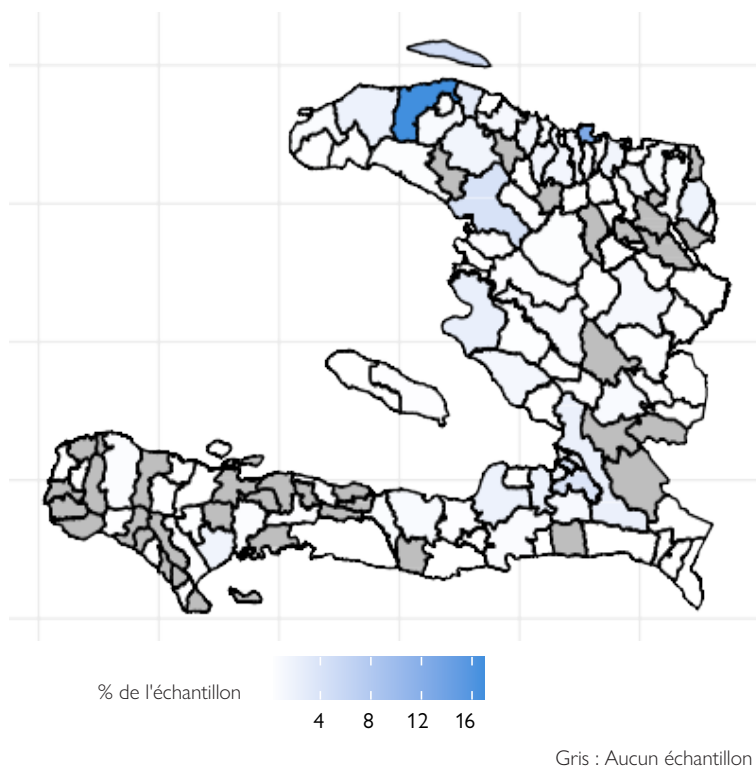
Les personnes déportées sont plus susceptibles de vivre dans les départements du Nord-Ouest et du Nord.



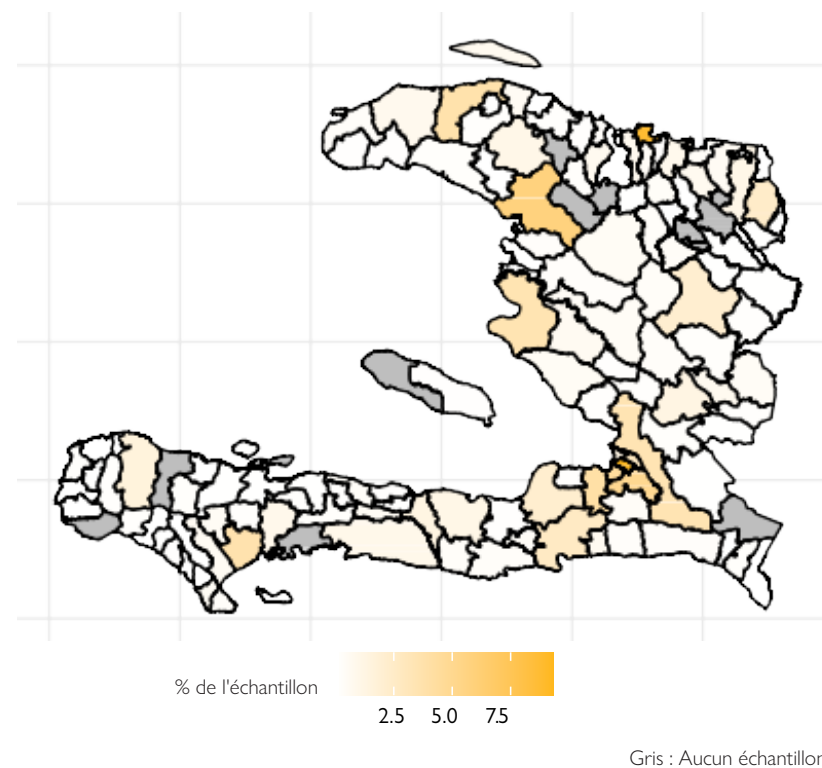
DIFFÉRENCES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Les personnes déportées sont plus susceptibles de vivre dans les départements du Nord-Ouest et du Nord.

Répartition des personnes déportées par commune



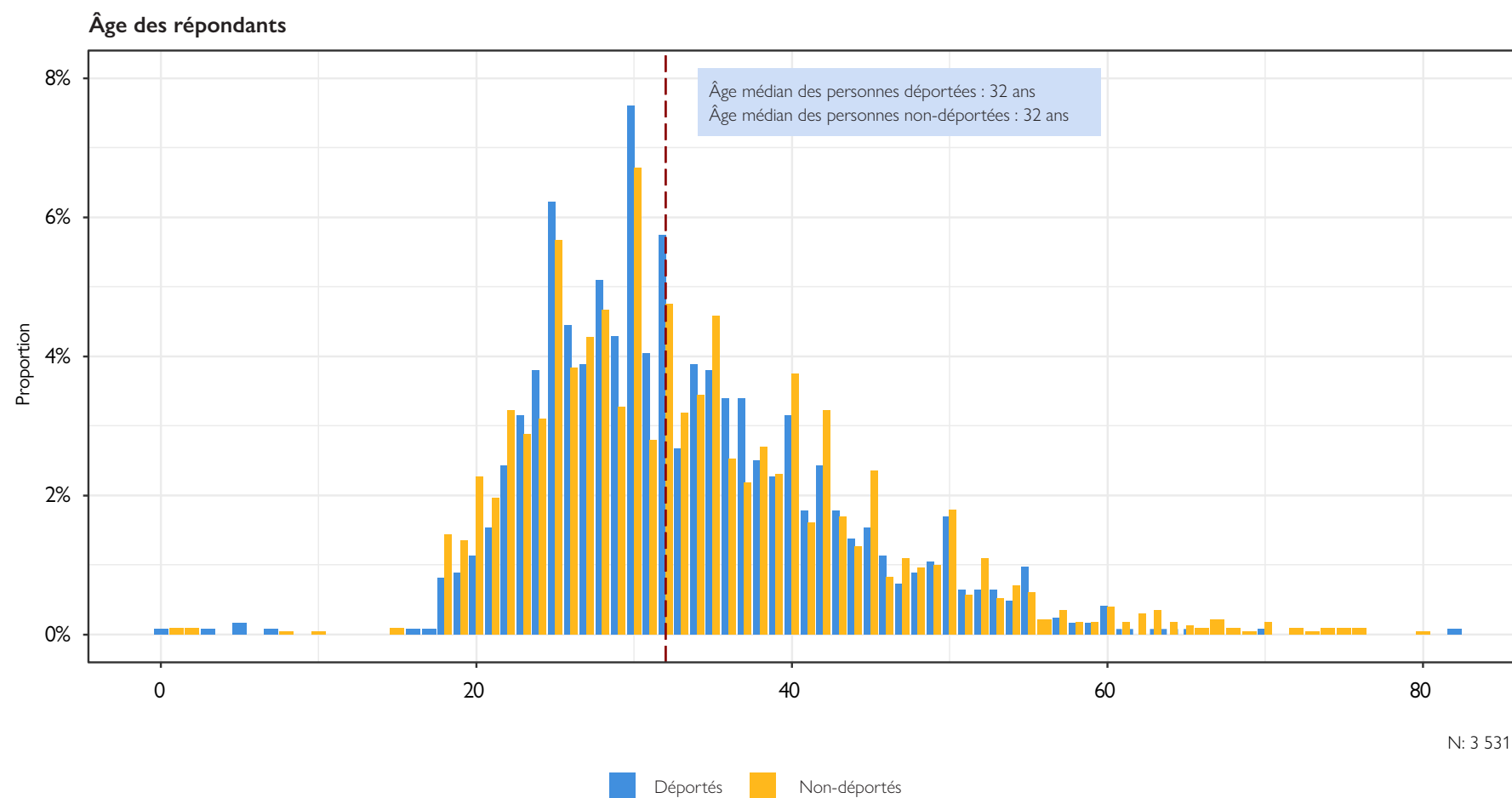
Répartition des non-déportés par commune



Ces cartes sont fournies à titre indicatif uniquement. Les noms et les frontières figurant sur ces cartes n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de l'OIM.

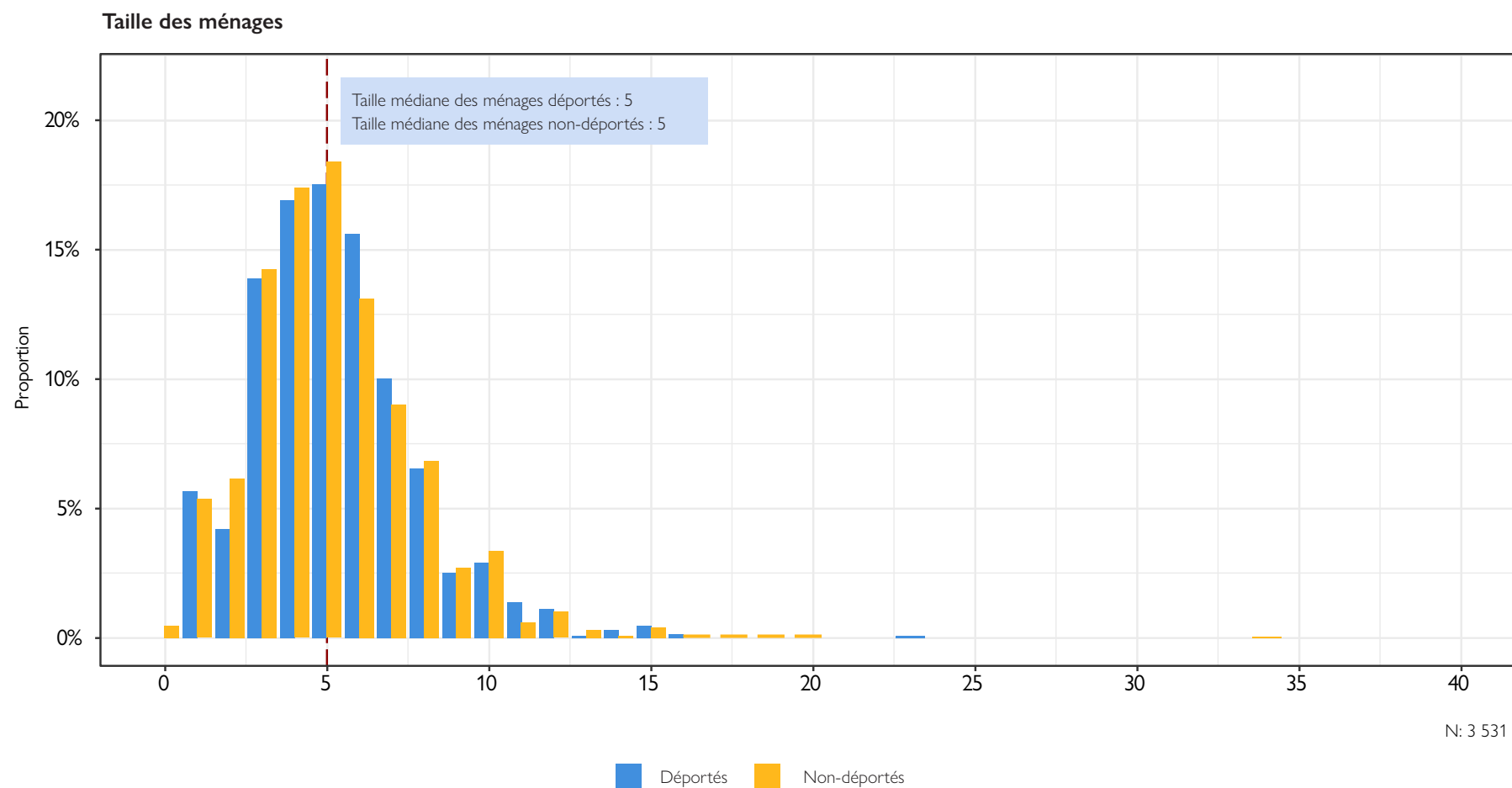
SIMILITUDES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Ils sont similaires en termes d'âge, avec un âge médian de 32 ans.



SIMILITUDES DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Ils sont similaires en termes de taille des ménages, avec une taille médiane de cinq membres.



MODÈLES DE RÉGRESSION

Le modèle de régression suivant a été appliqué pour comparer les résultats entre les personnes déportées et les personnes non déportées :

$$Y_i = \alpha + \beta \text{Déporté}_i + \gamma X_i + \epsilon_i$$

- Y_i – variables de résultats (par exemple, intention de migrer, sécurité, intégration professionnelle)
- Déporté_i – indicateur binaire pour les personnes déportées
- γX_i – vecteur de variables de contrôle (sexe, âge, niveau d'éducation, taille du ménage et département)

Le modèle de régression suivant a été appliqué pour examiner les différences de résultats parmi les personnes déportées, en comparant celles qui ont subi plus de préjudices à celles qui en ont subi moins au cours du processus de déportation :

$$Y_i = \alpha + \beta \text{Préjudices subis par les personnes déportées}_i + \gamma X_i + \epsilon_i$$

où

- Y_i – variables de résultats (par exemple, intention de migrer, sécurité, intégration professionnelle)
- $\text{Préjudices subis par les personnes déportées}_i$ – indicateur binaire de préjudices subis lors de la déportation. Prend la valeur 0 si le score de préjudice est inférieur à la médiane, et 1 s'il est supérieur
- γX_i – vecteur de variables de contrôle (sexe, âge, niveau d'éducation, taille du ménage et département)

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

- Toutes les variables sont normalisées pour avoir une moyenne = 0 et un écart-type = 1.
- Les indices sont créés à l'aide d'une analyse en composantes principales (ACP ou PCA en anglais pour principal component analysis).
- Chaque indice résume plusieurs éléments d'enquête reflétant un concept spécifique, tel que la santé mentale, l'intégration sociale et les stratégies d'adaptation.

ÉQUITÉ

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande perception de l'équité.

Cronbach's α = 0,651

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
À quelle fréquence des personnes comme vous sont-elles traitées de manière injuste par le gouvernement ou par d'autres institutions publiques ?	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Toujours (1) à Jamais (4)
Êtes-vous favorable à une force politique internationale pour assurer la sécurité en Haïti ?	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Fortement opposé (1) à Fortement favorable (4)
Cette affirmation est-elle exacte ? La loi garantit l'égalité pour tous.	Recodé sur une échelle de 0 à 3 : Pas du tout précis (0) à Très précis (3)
Cette affirmation est-elle exacte ? Les tribunaux sont impartiaux dans le règlement des litiges.	
Cette affirmation est-elle exacte ? La police protège tous les citoyens, quels qu'ils soient.	

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

SE SENTIR EN SÉCURITÉ

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande sécurité.

Cronbach's $\alpha = 0,375$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Avez-vous été victime d'un crime ou de violences ?	Non = 1, Oui = 0
Avez-vous subi des restrictions à votre liberté de mouvement dans votre lieu de résidence ?	Non = 1, Oui = 0
Y a-t-il des zones dans votre quartier que les femmes évitent en raison de l'insécurité ?	Non = 1, Oui = 0
Avez-vous été contraint de fuir votre domicile ou votre lieu de résidence par peur ou par insécurité ?	Non = 1, Oui = 0
Score de sécurité communautaire ²	Continu

CONFIANCE DANS LES ACTEURS ÉTATIQUES

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande confiance dans les acteurs étatiques.

Cronbach's $\alpha = 0,869$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Confiance dans le gouvernement haïtien	Recodé sur une échelle de 0 à 3 : Pas du tout (0) à Beaucoup (3)
Confiance dans les tribunaux (pouvoir judiciaire)	
Confiance dans le maire	
Confiance dans la police haïtienne	
Confiance dans le CASEC/ASEC	
Confiance dans les forces de police internationales	
Confiance dans les Nations Unies	

² Le score de sécurité communautaire a été calculé en additionnant le nombre de risques sécuritaires identifiés par chaque répondant, en déterminant le nombre maximal de risques possibles, puis en soustrayant le total du répondant à ce maximum.

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

CONFIANCE ENVERS LES ACTEURS NON ÉTATIQUES

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande confiance dans les acteurs non étatiques.

Cronbach's $\alpha = 0,587$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Confiance dans la brigade de vigilance	Recodé sur une échelle de 0 à 3 : Pas du tout (0) à Beaucoup (3)
Confiance envers le 'chef local'	
Confiance aux personnes du quartier	

RÉINTÉGRATION PROFESSIONNELLE

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent un emploi formel plus important et une meilleure intégration sur le marché du travail.

Cronbach's $\alpha = 0$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Avez-vous travaillé au cours des quatre dernières semaines ?	Non = 0, Oui = 1
Êtes-vous sans emploi et à la recherche active d'un emploi ?	Non = 0, Oui = 1
Heures travaillées par semaine	Continu
Principale source de revenus au cours des quatre dernières semaines	Recodé sur une échelle de 0 à 2 : aucune source de revenus (0) à emploi formel (3)
Secteur d'activité	Recodé sur une échelle de 1 à 3 : peu qualifié (1) à hautement qualifié (3)
Travailleur indépendant ³	Non = 0, Oui = 1
Avez-vous un contrat pour cet emploi ?	Recodé sur une échelle de 0 à 3 : travailleur indépendant (0) à contrat écrit (3)

³ Les variables relatives au travail indépendant sont un indicateur binaire qui prend la valeur 1 si le répondant est travailleur indépendant, 0 dans le cas contraire.

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

DIGNITÉ

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande dignité.

Cronbach's $\alpha = 0,165$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Pensez à une personne qui apporte le plus de valeur à votre communauté. Si cette personne obtient une note de 10, où vous situeriez-vous ?	Continu
Je me sens respecté lorsque j'interagis avec les gens au quotidien.	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Pas du tout d'accord (1) à Tout à fait d'accord (4)
Je me sens valorisé comme les autres membres de la communauté.	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Pas du tout d'accord (1) à Tout à fait d'accord (4)
Les gens me traitent comme un citoyen de seconde zone.	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Tout à fait d'accord (1) à Pas du tout d'accord (4)

SANTÉ MENTALE

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une meilleure santé mentale.

Cronbach's $\alpha = 0,788$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Au cours des deux dernières semaines, vous êtes-vous senti nerveux, anxieux ou sur les nerfs ?	Recodé sur une échelle de 0 à 3 : Presque tous les jours (0) à Pas du tout (3)
Dans l'incapacité à arrêter ou à maîtriser vos inquiétudes ?	
Un manque d'intérêt ou de plaisir à faire des choses ?	
Un sentiment de déprime, de dépression ou de désespoir ?	

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

COMPORTEMENT POLITIQUE

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande participation politique.

Cronbach's $\alpha = 0,525$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Si les prochaines élections avaient lieu demain, seriez-vous susceptible de voter ?	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : Très improbable = 1, Très probable = 4
À quelle fréquence avez-vous lu, regardé ou écouté les médias d'information sur la situation politique et économique du pays ?	Recodé sur une échelle de 0 à 4 : Jamais (0) à Presque tous les jours (4)
À quelle fréquence avez-vous généralement discuté avec d'autres personnes des grandes questions politiques auxquelles Haïti est confronté ?	
À quelle fréquence avez-vous parlé ou écrit à un représentant du gouvernement pour défendre une cause qui vous tient à cœur ?	
À quelle fréquence avez-vous participé à des manifestations pour défendre une cause qui vous tient à cœur ?	

RÉINTÉGRATION SOCIALE

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande intégration sociale au sein de leur communauté.

Cronbach's $\alpha = 0,269$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
À quelle fréquence vous sentez-vous comme un étranger dans votre quartier actuel ?	Recodé sur une échelle de 0 à 4 : Toujours (0) à Jamais (4)
À quelle fréquence prenez-vous vos repas avec d'autres personnes de votre quartier ?	Recodé sur une échelle de 0 à 4 : Jamais (0) à Presque tous les jours (4)
Au cours des quatre dernières semaines, combien de conversations avez-vous eues avec vos voisins ?	Recodé sur une échelle de 0 à 4 : 0 à 15 ou plus (4)
Combien de personnes sont capables d'aborder et de demander de l'aide ?	Continu
Nombre total d'associations auxquelles une personne appartient ⁴	Continu

⁴ Le nombre total d'associations auxquelles une personne appartient est dérivé de plusieurs questions de l'enquête.

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

ACCÈS AUX SERVICES

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent un meilleur accès aux services.

Cronbach's $\alpha = 0,267$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Combien de fois n'avez-vous pas eu assez d'eau à boire pour vous-même ou pour un membre de votre foyer ?	Recodé sur une échelle de 1 à 5 : Toujours (1) à Jamais (5)
Est-il difficile ou facile pour vous de consulter un médecin ?	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : très difficile (1) à très facile (4)
Nombre de documents ⁵	Continu

MÉCANISMES D'ADAPTATION

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une plus grande dépendance à l'égard des mécanismes d'adaptation positifs.

Cronbach's $\alpha = 0,396$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Avez-vous sauté des repas au cours de la semaine dernière ?	Non = 1, Oui = 0
Combien de repas avez-vous sautés au cours de la semaine dernière ?	Continu
Des enfants de votre foyer ont-ils dû travailler pour gagner de l'argent ?	Non = 1, Oui = 0
Une femme de votre foyer a-t-elle dû se marier pour gagner de l'argent ?	Non = 1, Oui = 0
Avez-vous mendié ou participé à des activités risquées pour gagner de l'argent ?	Non = 1, Oui = 0

⁵ Le nombre de documents a été calculé en additionnant le nombre de documents détenus par le répondant. La carte d'immatriculation fiscale (NIF) et l'ancienne carte électorale ont été supprimées, car ce ne sont plus des documents valides. Étant donné que la carte d'identité nationale et la nouvelle carte électorale font référence à la même pièce d'identité, elles ont été regroupées en une seule variable, dans laquelle un répondant est codé comme possédant la pièce d'identité si l'un ou l'autre document est présent.

ÉLABORATION DES INDICES DE RÉSULTATS

PRÉJUDICES LIÉS À LA DÉPORTATION

Échelle et direction : toutes les variables sont codées de manière à ce que les valeurs élevées indiquent une expérience plus négative (préjudice plus important).

Cronbach's $\alpha = 0,002$

Questions incluses et leurs traductions numériques :

Question	Codage
Les autorités vous ont-elles traité avec respect pendant la procédure de déportation ?	Recodé sur une échelle de 1 à 4 : très respectueux (1) à très irrespectueux (4) Oui = 1, Non = 0
Certains de vos documents ont-ils été confisqués et ne vous ont pas été restitués ?	Oui = 1, Non = 0
Une partie de votre argent ou de vos biens vous a-t-elle été confisquée et sans être restituée ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été détenu ou emprisonné pendant votre déportation ?	Continu
Nombre de jours de détention	Recodé en centre de détention pour immigrants (1) et prison pénale (2)
Le lieu de détention était-il une prison pénale ou un centre de détention dédié aux immigrants ?	Oui = 1, Non = 0
Aviez-vous accès à des toilettes et à une douche dans des conditions hygiéniques ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été battu ou agressé physiquement ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été victime d'insultes ou de harcèlement verbal ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été victime d'insultes ou de propos racistes ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été menacé de violence ?	Oui = 1, Non = 0
Avez-vous été contraint d'effectuer des travaux forcés ?	

